

ABONNEMENTS
PAR ANNEE:
CANADA . . . . \$ 1.00
ETATS-UNIS . . . \$ 1.50
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

L'Incendie du Parlement

La Première Ligne de Défense du Canada.. (?)

L'incendie du Parlement d'Ottawa a plongé le pays dans la consternation. L'édifice splendide qui faisait à bon droit notre orgueil est aujourd'hui un monceau de ruines fumantes.

Toute la presse, et tous ceux qui ont été les spectateurs terrifiés de ce désastre si rapidement consommé, voient en cela l'œuvre d'une main criminelle: c'est un coup allemand.

Le plus extraordinaire pour nous est que les autorités policières d'Ottawa en soient encore à se demander s'il y a eu crime ou non.

La prédiction faite par le "Providence Journal" quelques jours avant le désastre d'Ottawa se réalise de point en point, et si réellement le gouvernement n'a pas reçu l'avertissement du journal américain, ou si, l'ayant reçu, il n'en a pas tenu compte, il semble aujourd'hui que devant les faits accomplis il ne soit plus permis de douter que nous sommes en face de représailles allemandes.

Pas plus s'expliquer du reste que la présence plus longtemps prolongée dans l'administration fédérale de fonctionnaires allemands.

Mais le plus renversant encore est la déclaration de Sam Hughes lui-même, notre ministre de la défense.

Aux manufacturiers d'Ontario qui demandaient aide et protection de la force militaire, le ministre de la milice répond qu'il appartient aux localités de se protéger elles-mêmes.

On a jusqu'ici usé et abusé du cri de: "tout pour l'Empire". Le recrutement a été poussé avec vigueur, et l'on a prétendu que la première ligne de défense du Canada était dans les tranchées des Flandres.

Il est aujourd'hui notoire que les allemands se sont assurés un peu partout aux Etats-Unis des dépôts d'armes et de munitions, et qu'actuellement il n'y a pas une arme disponible sur le marché américain qui ne soit entre les mains des allemands.

Il est vrai que les Etats-Unis connaissent aujourd'hui le complot, et travaillent un peu à notre propre protection en organisant hâtivement la leur.

Nous ne faisons ici que répéter ce que dit toute la presse canadienne et américaine. Nous estimons que pour les autorités canadiennes, la menace est devenue assez grave pour songer à organiser la défense, non plus dans les Flandres, mais à notre propre frontière.

JOSEPH BARNARD.

M. Tessier a raté son coup

Un iampion qui s'éteint

Tous nos amis, et du reste, tous les contribuables des Trois-Rivières, apprendront avec plaisir que le projet saugrenu du Conseil d'indemniser les buvetiers à nos dépens, et le projet plus baroque encore de municipaliser la buvette, ont tous deux sauté à l'Assemblée Législative lundi soir.

Un des bills les plus importants étudiés et passés à la séance d'hier soir a été celui de la ville de Trois-Rivières. On s'attendait à une grosse bataille autour de ce bill. On sait que des clauses de nature excessive-ment graves avaient réussi à passer au Comité des Bills Privés.

Ainsi, la clause relative à la municipalisation du commerce des liqueurs envahissantes a été retranchée. M. Cousineau demanda:

M. Trahan a répondu: On a demandé de la retrancher tout simplement, sans préciser.

M. Tessier demanda à M. Cousineau s'il est content. Ce à quoi le chef de l'Opposition répond:

"Je crois que je suis content! puisque j'ai été contre cette clause. Mais le ministre ne peut pas en dire autant, je suppose, puisqu'il a défendu ces clauses avec une énergie qu'il ne niera pas sans doute? Je le félicite tout de même de s'être converti à notre cause et cela en si peu de temps.

La clause 5 a aussi été également retranchée à la demande de M. Trahan, qui avait été évidemment chargé de cette besogne chirurgicale. Cette clause a trait à l'indemnisation des hôteliers qui perdront leur licence par suite de la loi de prohibition.

Mais c'est tout le bill de l'hon.

ministre de la Voirie qui s'en va, s'écrit M. Cousineau.

Le chef de l'Opposition s'est opposé fortement à la clause relative aux emprunts temporaires à l'aide de bons du Trésor, mais la clause passa.

Les journaux rapportent la chose à peu près dans les mêmes termes. Seulement le "Soleil" et le "Canada", tombent d'accord pour trouver que les paroles de M. Cousineau n'ont pas été drôles.

Si l'Assemblée législative avait été à la hauteur de la tâche, ce n'est pas simplement les deux clauses les plus absurdes du bill du Conseil qu'elle aurait enlevées, mais tout le bill qu'elle aurait mis de côté.

Notre situation financière ne justifie aucun emprunt additionnel. Les temps que nous traversons nous commandent trop l'économie, pour que nous voyions sans crainte les farceurs de notre Conseil se lancer dans les grosses constructions, entreprendre la gérance de l'Exposition pour y placer sans doute toutes leurs créatures, comme dans cet autre bateau "Le Progrès", voter un salaire aux échevins, et jongler avec le fonds d'amortissement considéré jusqu'ici comme valeur de tout repos.

Espérons que le Conseil Législatif saura continuer l'amputation que l'Assemblée a jugé prudent de commencer.

Hors du danger

La première nouvelle qui nous vint d'Ottawa après l'incendie du Parlement, affirmait que quelques députés, victimes de leurs devoirs parlementaires, avaient été surpris à leur poste et ensevelis sous les décombres.

Heureusement qu'ici nous étions bien tranquille là-dessus, sachant que notre Jacques Bureau n'était pas là.

Le Rêve des Esprits Forts

CHARITE BIEN ORDONNEE

Lacordaire disait qu'il aimait beaucoup à voir "un grand cœur dans une petite maison." Il voulait sans doute par là, exalter le geste du petit donant à un plus petit que lui, du pauvre tendant la main à un plus pauvre, et toujours en souriant.

Mais qu'elle vienne du modeste ouvrier ou du riche professionnel, l'aumône doit être faite à bon escient. Il importe que le donateur sache à qui il donne et qu'est-ce qui sera fait de son argent. Car il existe, hélas! des mauvais pauvres comme des mauvais riches.

C'est ainsi que tout récemment, une famille, amplement pourvue par la St-Vincent de Paul, allait frapper à d'autres portes pour avoir d'autres secours.

Il va de soi que les plaintes alors formulées n'ont pas dû être marquées au coin de la plus stricte vérité. On se laisse toucher. L'excellent homme envoie un policier sur les lieux et finit par remettre aux soi-disant meurt de faim, de quoi acheter au moins une douzaine de pains.

Or savez-vous ce qui advint? Si nos informations sont exactes voici: en deux temps trois mouvements les bons de pain étaient vendus à prix réduits, la donzelle de la maison et d'autres, s'en allaient, toutes pimpantes, bien fardées, se gaudir au cinéma aux dépens de leur bienfaiteur.

Pour obvier à de si criants abus, faites donc passer vos aumônes soit par nos excellentes sœurs de la charité, soit par les associés de la St-Vincent de Paul, lesquels visitant chaque famille pauvre à domicile, les connaissant de vieille date, ne peuvent pas facilement être trompés et ne sont exposés à fournir des munitions pour la buvette ou le théâtre. Les hommes de police eux-mêmes sont-ils bien en mesure de discerner les bons d'avec les mauvais pauvres! Est-ce la leur mission? En auraient-ils le temps?

Un chef prudent n'enverrait jamais un homme seul pour faire une telle enquête. Il en faudrait deux par cas.

Or durant la saison hivernale, plus de cent familles demandant du secours aux Trois-Rivières, et chaque foyer est visité une fois la semaine. Imaginez donc ce qu'il nous faudrait d'escouades de boutons jaunes pour répondre à tous ces besoins, ce qu'il en coûterait à la ville, s'il fallait qu'on municipalisât, le soin des pauvres!

C'est pourtant le rêve de certains de nos esprits forts. On dirait que pour eux, toute œuvre sociale, économique ou charitable, se développant à l'ombre du clocher devient, de ce fait, œuvre de pestilence.

"Emparons-nous des forteresses extérieures, semblent-ils dire, et nous aurons ensuite la citadelle." Ces forteresses extérieures, protectrices de l'Eglise, c'est le journal catholique, c'est l'école, c'est l'hôpital, ce sont les associations catholiques. Aussi voyez tous les boulets lancés d'un certain clan contre ces diverses forteresses: protection manifeste accordée à l'Internationale, tentative de créer un fonds des pauvres afin d'éliminer la S.-Vincent de Paul, spasmes périodiques contre "Le Bien Public", les harangues échevelées de la lutte antiprohibitionniste, etc. etc.

Feu Mgr Baril

On nous prie d'annoncer que le service anniversaire de Mgr Baril sera chanté à 9 hrs., jeudi 17 février, dans la chapelle des Dames Ursulines.

Le Fleuve de la Liberté

"Puis il me montra un fleuve d'eau de la vie, clair comme du cristal, jaillissant du trône de Dieu et de l'Agneau..."

Lorsque je contemple notre grand fleuve, il me semble y voir une figure de ce don si précieux fait par le Créateur à l'être humain, don qui souvent n'est pas apprécié, duquel plus souvent encore, les hommes abusent étrangement, don qui nous ennoblit, nous élève bien au-dessus de tous les autres êtres créés: c'est la liberté.

Pareil au fleuve que S. Jean vit jaillir du trône de Dieu et de l'Agneau, et qu'Ezéchiel avait entrevu descendant vers la plaine pour y faire croître "toutes sortes d'arbres fruitiers, dont le feuillage ne se flétrira point et dont le fruit ne cessera point", la liberté humaine prend sa source au sein de l'infinie miséricorde divine. Elle traverse le monde moral et fait germer sur son passage les fruits des mérites humains.

Des voix, échos d'une conscience troublée, ont déjà dit: "Pourquoi Dieu a-t-il créé les hommes libres, si la majorité doit se perdre?"

La réponse est facile à formuler: c'est grâce à son âme douée de libre arbitre que l'homme devient roi de la création. Eussiez-vous préféré être caillou, carpe ou ânon? Sans la liberté vous n'auriez pu être autre chose.

Sans la liberté où se recruteraient les saints, les héros, les apôtres? Sans le fleuve de la liberté mêlant ses flots à ceux de la grâce, et baignant notre pauvre terre, qui donc ici-bas eût provoqué la poussée de ces arbres de vertus morales dont "les fruits ne cessent point", et qui font l'orgueil de l'humanité?

Sur les ondes du grand fleuve le nautonnier doucement, en sa barque bien lestée, s'en va vers l'océan.

Ainsi, est-ce grâce à notre liberté que nous pouvons nous acheminer vers notre fin dernière.

Le fleuve rend maint autre service: il abreuve les populations riverraines, il se constitue générateur d'énergie électrique, il facilite les communications, etc. etc. Mais toujours faut-il l'aborder avec prudence, ne jamais en abuser.

Pareillement dans le fleuve de la liberté humaine, Dieu veut que nous puissions avec discernement et modération. A vouloir y voguer trop impétueusement on fait lamentablement naufrage.

Le baigneur possède la liberté physique de se laisser choir jusqu'au fond du fleuve; mais il n'en a pas la liberté morale parce que une telle descente serait périlleuse.

Notre libre arbitre nous confère la faculté physique de passer outre les lois divines, mais nous n'en avons pas la liberté morale.

Combien de blanchisseuses imprudemment penchées sur le bord des eaux et voulant y puiser trop abondamment, ont perdu l'équilibre et roulé dans l'abîme!

Tel est le sort de beaucoup d'hommes

en notre siècle surtout. Ils chargent tellement le seau de leurs prétendues libertés qu'en fin de compte, ils erroulent sous le poids et se perdent.

Ca été l'erreur capitale de presque tous les politiques depuis 1789, de crier à tous les vents et pour griser tous les badauds: "liberté, liberté, liberté!"

"A nous ceux qui en ont assez du joug des anciens régimes."

Et les peuples se sont laissés prendre à ces appels. Pareils à des gamins piquant de la tête en la cuvette au fond de laquelle est une pièce d'or qu'ils doivent saisir avec leurs dents, les foules enthousiasmées, leurrées, ont abandonné la barque séculaire des traditions chrétiennes; elles se sont éperdument jetées au fleuve dans l'espoir d'attraper les paillettes d'or qu'on disait couvrir le lit de ces eaux.

Bien peu sont revenues à la surface. Canadiens, défiez-vous des harangues qui vous corment les oreilles avec les cris de liberté, liberté!

S'ils veulent prendre un mauvais plongeon, qu'ils le prennent tout seuls.

Le brigand clame parfois: au voleur! afin de détourner l'attention et mieux arriver à ses fins criminelles. Le monde moderne foisonne des faiseurs qui dépouillent le peuple de ses plus précieuses libertés en criant: Vive la Liberté.

PARFONDEVAL.

Monseigneur Mathieu

Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina, de retour d'un voyage à Québec, est actuellement l'hôte de Mgr Cloutier.

Aux Canadiens-Français

Ottawa, 9 février 1916

Un monsieur Doyle d'Ottawa, se prétendant secrétaire d'une commission qui n'existe pas, demande des complices pour aider au gouvernement ontarien dans son œuvre d'anglicisation des enfants canadiens-français. Pour éviter tout mécompte, en ma qualité de président de la commission scolaire élue par les contribuables, je donne avis que nous n'avons aucune vacance à remplir dans le personnel enseignant de nos écoles d'Ottawa.

S. M. GENEST, président

La loi des licences

NOUVEAUX AMENDEMENTS SOUMIS A LA LEGISLATURE

La Ligue antialcoolique de la province de Québec présente actuellement à la Législature plusieurs amendements à la loi des licences.

Elle demande premièrement la fermeture de tout débit de liqueurs spiritueuses, durant la guerre, depuis 7 heures du soir, tous les jours de la semaine, jusqu'à 7 heures 30 le lendemain matin.

Aucune licence ne devra de plus être accordée aux hôtels, restaurants, épiceries, magasins ou à tout autre établissement quelconque d'une subdivision d'un collège électoral où la majorité des voteurs se seront déclarés contre l'octroi des licences; il ne devra être ainsi également dans tout quartier où la majorité des électeurs se sera prononcée en faveur de la prohibition.

Tout débitant de liqueurs ne devra vendre des spiritueux qu'aux personnes qui en auront fait la demande et paieront leur consommation.

Aucune licence ne pourra être accordée à moins que le détenteur de cette licence ait son établissement situé à une distance de pas moins de 200 pieds de toutes église, école, couvent, collège ou autre institution du même genre.

Toute personne qui enfreindra la loi des licences sera condamnée, pour une première offense, à pas moins de \$100 et pas plus de \$150 ou trois mois d'emprisonnement; pour une seconde offense, à pas moins de \$200 et à pas plus de \$300 ou quatre mois

d'emprisonnement; pour offenses subséquentes, à pas moins de six mois et pas plus de douze mois d'emprisonnement, sans option d'amende.

Aucune licence ne pourra être accordée aux clubs, sociétés ou associations quelconques qui en feront la demande.

La mort de M. Alexander Houlston

A une assemblée spéciale des membres du Barreau de Trois-Rivières, tenue au Palais de Justice à Trois-Rivières, le 3ième jour de février courant, sous la présidence de M. J. A. Désy, C. R., Bâtonnier, à l'occasion de la mort de M. Alexander Houlston, avocat au barreau de Trois-Rivières.

Sont présents: MM. L. D. Paquin, P. N. Martel, R. Ducharme L. P. Guillet, Henri Robichon, Art. Béliveau, Bruno Marchand, Fortunat Lord, Maurice Duplessis, Chs Bourgeois, Edouard Langlois, François Désilets et François Lajoie.

Il est proposé par MM. L. S. Paquin et P. N. Martel, secondé par MM. Fortunat Lord et Chs. Bourgeois, et résolu unanimement:

Que les Membres du barreau de la section de Trois-Rivières ont appris avec un profond regret la mort de leur estimé confrère M. Alexander Houlston.

Proposé par MM. Frs Désilets et R. Ducharme, secondé par MM. C. H. Robichon et Bruno Marchand, que, comme marque d'estime pour leur regretté confrère, les Membres du Barreau de cette section portent le deuil pendant un mois.

Proposé par MM. P. N. Martel et Fortunat Lord, secondé par MM. Ed. Langlois et Maurice Duplessis, qu'une copie des présentes résolutions soit transmise à la famille et aux journaux.

Trois-Rivières, ce 3ième jour de fév. 1916. J. A. DESY, C. R. Bâtonnier. FRANCOIS LAJOIE, Secrétaire.

L'Almanach du Peuple

Cet almanach toujours si populaire ne néglige rien pour maintenir sa bonne réputation. Nous pouvons dire sans flatterie qu'il est une des meilleures publications du genre.

Outre les informations que l'on s'attend de trouver dans tout ouvrage de cette espèce, l'almanach du Peuple contient une foule de renseignements utiles à la classe agricole et que nos bons cultivateurs ne peuvent trouver ailleurs.

Les lecteurs que les choses de la guerre peuvent intéresser y trouveront avec plaisir des lectures très instructives sur les hommes et les choses de cette horrible faucheuse d'hommes.

Les enfants y trouveront matière à s'amuser et les ménagères des recettes dont elles pourront tirer un grand profit.

Nous le recommandons tout particulièrement à nos lecteurs de la campagne.

Merci de l'envoi d'un exemplaire.

A VENDRE

Une terre de quatre arpents par trente, située dans le rang Barthélemy, toute en culture et en très bon état, avec roulant, animaux de ferme, instruments aratoires, voitures et ménage. On vendra à un ou à plusieurs acheteurs.

S'adresser à: ELIE PAQUIN St-Léon Co. Maskinongé

Dames demandées pour couture facile et légère chez elles, travail de loisir ou permanent. Bon salaire, travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. Timbres sur détails. Montréal National Manufacture Co., Montréal

Département d'Epargne

4% INTERET de QUATRE pour 4% cent alloué sur Dépôts.

P. E. PANNETON & FILS, Banquiers, TOIS-RIVIERES, Qué.

# COIN DES JEUNES

## A. C. J. C.

Publié par le Comité Régional Trifluvien, Section de publicité.

51ÈME ANNÉE.

No. 14

### A QUOI BON !

Amis ne dites pas: "Au dur siècle où nous sommes Vouloir faire le bien, c'est vouloir tenter Dieu!" Et parce que le mal est le maître en tout lieu N'allez pas consentir à n'être plus des hommes Jadis, quand les Césars gouvernaient, à leurs yeux. Leurs sujets étaient moins que des bêtes de somme Un homme changea tout... Dites, que serait Rome Si Pierre s'était dit: "Je n'obtiens rien d'eux?..."

Ne reculez donc pas devant la lourde tâche. Dire "à quoi bon" c'est fuir, et c'est le mot d'un lâche. De celui qui, tout jeune, est plus vieux que les vieux.

Avec un peu d'amour, des croyances vivaces, Avec un grain de foi l'on transporte les masses L'amour est un levier à soulever les cieux.

(Extrait du "Bulletin de la Jeunesse")

### BEL EXEMPLE D'APOSTOLAT

Louis Veillot disait quelque part: "Professez la doctrine que vous professez. Professez-la vigoureusement et obstinément. Bravez les clameurs, bravez l'émeute, bravez sous toutes ses formes la stupide impopularité. La conscience publique est avec vous, vous êtes les maîtres si vous n'abandonnez pas l'honneur de la vérité qui veut triompher sous son vrai nom par vous. Imposez votre doctrine au moyen d'une affirmation inflexible et perpétuelle: c'est l'unique moyen de faire accepter vos bienfaits et de leur assurer toute leur puissance.

En somme, vous seuls avez la persévérance; vous seuls avez des chefs; seuls, vous êtes organisés; seuls, vous connaissez votre but, vous pouvez l'avouer tout entier, quand on vous opprime, n'accusez donc que vous-mêmes, car il faut votre consentement et votre concours."

Cette page du grand lutteur catholique me revenait en mémoire au récit que des voix indiscrètes—plût à Dieu qu'il y en eût plus de celles-ci—me faisaient de la splendide fessée administrée à un "importé" par l'un des braves de l'Association de notre Jeunesse Catholique. Oyez plutôt.

Un salarié de l'Internationale avait annoncé avec force circulaires une assemblée publique dans le but de faire du recrutement. Une soixantaine d'ouvriers avaient répondu à son appel.

Après avoir énuméré les prétendus bienfaits de cette Union, et aux Etats-Unis, et dans l'Ouest canadien et dans la province de Québec, l'orateur, pour se donner plus de poids, se lança dans une charge à fond de train contre le clergé catholique qui s'oppose à ce que les ouvriers entrent dans les associations neutres. Mal lui en prit. Comme un lion blessé, notre ami bon dit: "Mon-sieur, dit-il, je proteste énergiquement contre vos paroles impies; nous sommes des catholiques et nous avons le droit de vous empêcher d'insulter à nos croyances religieuses."

Interloqué, prévoyant déjà un aécasire, "l'importé" veut mettre les rieurs de son côté, il manie le sarcasme et le ridicule; mais notre brave lui donne la riposte, il le harcèle sans cesse et finalement le provoque à aller le lendemain chez les patrons des manufactures afin de connaître leurs sentiments hostiles à l'égard de l'Internationale.

Cependant, il fallait faire du recrutement: c'était le but de l'assemblée.

Alors, d'une voix douceuse, l'agent de l'Internationale fit appel "à ses chers amis, les ouvriers", comme il les appelait. Aucun ne s'approcha. Peut-être, leur dit-il, n'avez-vous pas présentement les deux piastres, donnez une piastre... donnez cinquante sous, quitte à rembourser la différence plus tard." Pas plus de succès. "Mais alors, ajoute-t-il, venez donner vos noms, sans qu'il vous en coûte absolument rien". Et de nouveau personne ne bougea. "Voyez-vous, Monsieur, s'empressa de conclure notre ami, même pour rien, nos gens ne veulent pas de votre Internationale."

Il avait suffi d'un jeune de l'A. C. J. C. pour faire rater le coup! Cet exemple d'apostolat méritait certes d'être cité; je l'ai fait avec plaisir. Il nous fit avec éloquence: "Nous n'avons rien à gagner à nous annihiler nous-mêmes, en nous courbant toujours sous la puissance de ceux qui déterminent capital et richesse. On peut perdre, par une attitude virile quelques faveurs momentanées, mais on gagne en valeur nationale pour la postérité."

GEORGES BEAUCHEMIN.

### La Propagande

LA PROPAGANDE DES GROUPES

LE CONSEIL DE GROUPE

Le conseil de groupe est un organisme nécessaire; c'est lui qui prépare les assemblées, entretient la vie au cercle, fournit aux membres les livres, brochures, journaux capables de les instruire sur les questions étudiées, active au sein du groupe la piété, l'étude et l'action en commun. Par de fréquentes réunions et un travail bien partagé et persévérant il peut assurer au cercle une prospérité constamment en progrès.

C'est encore au conseil de groupe de contrôler le recrutement des membres. La méthode de tout régler en séance générale, d'y discuter d'admission des nouveaux membres me paraît abusive et fait perdre un temps précieux qui serait mieux employé à l'étude des questions sociales, religieuses ou nationales.

Une méthode très recommandable de recrutement serait peut-être celle-ci, adoptée par plus d'un groupe. La propagande individuelle fait les premiers pas, découvre les bons sujets et les prépare; puis chacun, en temps opportun, soumet au conseil du groupe, d'une façon purement officieuse, si vous le voulez, le nom de son candidat. Après considération le Conseil autorise le membre à inviter en son nom personnel son ami à venir assister aux séances du groupe. Un stage se fait ainsi, et ce n'est qu'en parfaite volonté que le novice fera sa demande au Conseil, qui alors, sur rapport du secrétaire que toute les formalités ont été remplies, prononcera l'admission définitive. Cette méthode, toute lente qu'elle puisse paraître, constitue qu'une épreuve des plus salutaires. Il est bon de se souvenir toujours que si les membres doivent déployer beaucoup de zèle pour le recrutement, le groupe par son conseil, seul tribunal pratiquement en l'espèce, doit apporter un soin jaloux à diriger le choix

des nouveaux membres de l'Association en s'efforçant de ne pas se créer par des méthodes imprudentes et trop hâtives, des antipathies chez les jeunes qui ne peuvent tout de suite nous comprendre.

Le conseil de groupe trouvera encore un vaste champ d'action dans l'entretien de relations amicales avec les groupes de la même région. Rien ne donne plus de courage que de sentir les coudes d'un voisin. Le conseil organisera des visites en corps chez les autres cercles, tiendra des assemblées communes avec les groupes des paroisses les plus rapprochées, enverra des délégations, fournira même des conférenciers et surtout, chose que nous ne pratiquons pas assez, convoquera les autres groupes à des séances inter-cercles, où chacun enverra deux ou plusieurs de ses membres, à tour de rôle, le représenter. Cette nouvelle forme de propagande des cercles les uns auprès des autres a produit des résultats merveilleux à Montréal, Québec, Ottawa... J'espère que nous verrons avant la fin de l'année cette pratique grandement en honneur ici.

MAURICE GELINAS, du Comité Régional.

### La Vie de l'Union Régionale

#### CERCLE DE LA SALLE

(TROIS-RIVIERES)

Dimanche, 30 janvier, séance d'étude. Une question historique: la vie et les œuvres de Napoléon, était l'objet du travail du Cercle depuis déjà deux séances. L'étude s'est faite sous forme de discussion; y prirent une part plus active les camarades E. Monfette, A. Hamel, A. Bourgeois, A. Rheault, A. D. Hébert, M. Roy, L. Beaudry et A. Lamirande.

Résultat pratique du travail: connaissance plus approfondie du rôle de la papauté au début du XIXe siècle; connaissance aussi plus rai-

sonnée de l'histoire du grand Napoléon qui fut à la fois bienfaiteur et persécuteur de l'Eglise. Ce serait presque le cas de dire en variant un peu les vers du poète:

Il a fait trop de bien pour en dire du mal.

Il a fait trop de mal pour en dire du bien.

Dimanche prochain le cercle recevra parmi ses membres actifs, cinq nouveaux camarades, ce qui portera à 29 le nombre de nos membres.

Le Cercle poursuit activement l'étude de "Charles Le Moyne" drame canadien qui sera interprété en mars prochain à l'occasion de la fête patronale du Cercle.

### GROUPE NOTRE-DAME

Séance régulière à 7.15 hrs mercredi le 19 janvier.

Après lecture des minutes de la dernière séance le camarade W. Belleville nous fit lecture d'une lettre de l'U. R. T. demandant aux membres de répondre aux questions ci-dessous mentionnées:

10. Pourquoi êtes-vous entré dans l'Association.

20. Pourquoi entendez-vous y demeurer?

Reçu du cercle La Verendrye 2 billets pour assister à la séance de l'Académie D. L. S. le 18 dernier le camarade Art. E. Paquet a accepté l'aimable invitation en y assistant.

Le camarade H. Cloutier est autorisé de prendre un abonnement mensuel au bulletin "La Réponse" 82 rue Bonaparte Paris 6e France, à raison de 4 francs par an.

Le camarade W. Belleville est autorisé d'écrire au secrétaire de l'U. R. T. pour lui demander une liste de tous les noms des cercles de l'A. C. J. C. afin de ne pas se trouver dans la même circonstance que nous le sommes.

Le camarade Art. E. Paquet se fit l'interprète d'une question religieuse l'obligation de l'abstinence de viande le vendredi, le camarade Art. E. Paquet mérite certainement des félicitations pour ce beau travail dont il désirait depuis longtemps nous expliquer. Bravo! le président est là.

Quelques bons conseils nous fut donnés par notre aumônier et la séance est levé par la prière.

W. BELLEVILLE, secrétaire

Pour vos habillements allez chez Bondy & Beauvais, coin des rues Ste-Marie et Bonaventure.

### CONDOLEANCES

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Hébert Thérien, sœur de M. Rodolphe Houde, ancien secrétaire de l'U. R. T. Nous offrons à l'un de nos amis les plus dévoués et à la famille, nos plus sincères condoléances.

### ERRATA

Dans la deuxième partie de l'article intitulé "Deux livres", paru la semaine dernière, la fin du deuxième paragraphe se lisait comme suit: "Il comprit alors toute la responsabilité qu'allait peser sur lui." (Mais au fur et à mesure qu'il écrivait les pensées et les idées sur lui.) est à retrancher.

Et le troisième paragraphe commençait ainsi: "Après avoir prié et sollicité l'assistance divine il commença la rédaction d'une lettre. Mais au fur et à mesure qu'il écrivait les pensées et les idées lui venaient comme par enchantement plus abondante, plus lumineuses etc.

### PETITES NOTES

Dernièrement le Premier Ministre de Québec recevait une délégation des conseils ouvriers de Montréal et de Québec, demandant un décret sur l'instruction gratuite et obligatoire. "Il est bon d'être modestes, disait-il, mais je ne crois pas qu'il soit bon de chercher à se faire passer pour les plus ignorants du pays."

Quel coup de massue! Mais, la question n'est pas enterrée. Ne serait-ce pas opportun de relire le magnifique volume-souvenir du Congrès des Trois-Rivières: "Etude critique de notre système scolaire" et plus spécialement: "Résultats obtenus par les systèmes scolaires de Québec et des Provinces anglaises et modifications inopportunes?"

Préparons-nous à faire face à l'ennemi.

Au cours de janvier, notre Aumônier-régional a visité les cercles St-Anne d'Yamachiche, Cloutier de Champlain et St-François de Ste-Ursule. Les nouvelles sont on ne peut plus heureuses: régularité parfaite, assistance exacte, travail sérieux et pratique.

«Avec Aubert du Lac nous disons: "Bientôt va mourir ce prétendu dogme qu'il est impossible de songer à établir des cercles de l'A. C. J. C. dans les paroisses de nos campagnes."

Le cercle St-François, de Ste-Ursule a profité du passage de notre aumônier pour faire bénir une magnifique statue du Sacré-Cœur, don d'un membre du Cercle.

C'est le Sacré-Cœur qui présidera désormais les séances d'études de nos amis de Ste-Ursule. Bravo!



## RHUMATISME

Sous toutes ses formes guéri par

### L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières: PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

19 janvier, prochain par des artistes de Montréal, M. et Mme Joseph Saucier et M. Tarento aussi de Montréal accompagnés de quelques unes de nos charmantes artistes de cette ville dont nous donnerons les noms au prochain courrier.

### Grande représentation patriotique

Une grande représentation patriotique, au bénéfice des écoles de nos compatriotes de l'Ontario et du cinéma éducateur fut donnée dans la salle du collège, mercredi, 26 janvier.

M. Joseph Dumais, conférencier bien connu, présenta de très intéressantes vues animées. Il ouvrit la séance par un discours dans lequel il expliqua le but de la soirée; à savoir: pour les Canadiens persécutés de l'Ontario, et pour la propagation du film moral, français. Il développa longuement ce deuxième motif, démontrant les funestes conséquences du film "mauvais", et la déplorable situation où nous nous trouvons par rapport à notre langue. "Elle meurt, dit-il, elle est agonisante; nous cherchons loin, bien loin peut-être le meurtrier; mais il est au milieu de nous, il se montre au grand jour qui veut le voir: c'est le film anglais (américain).

Chaque jour il continue son œuvre de destruction; finira-t-il par anéantir complètement sa victime? Il n'en tient qu'à nous!

Comment donc remédier, comment sauver ce qui devrait nous être très cher et ce qui l'est en effet? Eh bien, à ce redoutable ennemi opposons le guerrier, qui, en temps, et encouragé par nos patriotes les plus influents dans le pays et les plus sincères, deviendra le plus puissant et vaincra en défini: c'est le film français (canadien).

Les assistants ont pu encore une fois constater le grand talent de M. Joseph Dumais par quelques déclamations que celui-ci donna pour clore la soirée.

F. ACHEL.

### A LOUER

Belles et grandes chambres bien éclairées, convenables pour deux personnes.

Avec usage d'une magnifique salle et veranda de 8 pieds par 12. Pouvant même fournir 2 cuisines si requis. Hommes, filles, ou famille sans enfants. Une personne \$2.50, 2 personnes \$3.50 par semaine.

En face du nouveau théâtre, 120 Bonaventure

### Le recrutement

Québec, 3.—Le lieutenant colonel Readman, commandant du 167ième bataillon canadien-français d'outremer actuellement en formation à Québec s'adresse avec confiance à tous les jeunes gens de la province de Québec et prie ceux pour qui le métier des armes a de l'attrait de se joindre à lui et de s'enrôler dans son bataillon.

Le 167ième régiment sera composé uniquement de Canadiens-Français; tous les officiers et les sous-officiers seront des Canadiens-Français. Le 167ième sera formé de l'élite de la jeunesse canadienne-française. Déjà plusieurs jeunes gens se sont enrôlés et d'autres les suivent tous les jours.

La carrière des armes est une belle et noble carrière. Nos ancêtres, chaque fois qu'ils l'ont embrassée, se sont couverts de gloire. A nous, leurs fils, de la imiter. Le métier des armes a ses attrait, ses joies, ses enseignements et ses charmes. On peut être mitrailleur, grenadier, artilleur, canonnier et surtout fantassin. Le fantassin sera le vainqueur de cette grande guerre.

Il n'y a pas de meilleure école pour former la jeunesse et lui inculquer l'esprit de discipline et de volonté qui font les hommes forts. Il appartient donc à tous les jeunes gens qui veulent améliorer leur position d'embrasser le métier des armes et d'aller faire leur part dans cette lutte gigantesque qui se poursuit entre les Alliés et les Allemands et d'où il faudra sortir vainqueur si nous ne voulons pas périr. C'est aux jeunes gens qu'il appartient donc d'aller défendre la patrie et de protéger le foyer paternel. Que l'on s'enrôle dans le 167ième régiment canadien-français.

Le soldat est de \$1.10 par jour pour les soldats. Les sous-officiers et les soldats possédant certaines qualifications peuvent gagner jusqu'à \$2.30 par jour en plus de leur nourriture et entretien; il est payé en outre de la solde \$20 par mois aux femmes des soldats et aux mères des fils qu'en sont les soutiens.

Que l'on s'enrôle dans le 167ième régiment canadien-français. Pour plus de renseignements, s'adresser aux quartiers généraux, 167ième Régiment canadien-français, 307½ rue Saint Paul, Québec.

(Communiqué)

OLEMNTA	BEUQCE	OTOROTN	PNIENGIW
---------	--------	---------	----------

Avec les 4 groupes de lettres mêlées ci-dessus, pouvez-vous faire les noms de 4 grandes villes canadiennes bien connues? Si oui, vous pouvez prendre part à la distribution de l'argent ci-dessous. Ce n'est pas chose facile. Mais avec de la patience et persévérance, vous pourrez peut-être en trouver 2 ou 3. A la personne qui en trouvera le plus nous donnerons la somme de cent dollars; la personne qui sera la deuxième, la somme de cinquante dollars; à la personne qui sera la troisième, la somme de trente dollars; à la personne qui sera la quatrième, la somme de vingt dollars. Dans le cas où deux personnes trouveront la même réponse exacte, nous diviserons les deux premiers prix entre elles (chacune devant recevoir \$75.00). Si trois personnes envoient la même réponse exacte, les trois premiers prix leur seraient partagés (chacune recevant \$60.00). Si quatre personnes envoient la même réponse exacte, la somme de \$200.00 serait également divisée entre elles (chacune recevant \$50.00) et ainsi de suite dans les mêmes proportions, pourvu qu'elles remplissent une simple condition au sujet de laquelle nous écrivons aussitôt que les lettres seront reçues. N'envoyez pas une cent lorsque vous répondez à cette annonce. Si vous trouvez quelques noms, écrivez-nous tout de suite en incluant un timbre pour réponse. Ne tardez pas. Ecrivez-nous immédiatement.

## \$200 EN ARGENT ET NOMBRE DE PRIMES GRATUITEMENT

Adresses: CANADIAN MEDICINE Co., Dépt. 53 Montréal, Qué.

### Vient de paraître

LA COLONISATION DU CANADA, SOUS LA DOMINATION FRANÇAISE, PRECIS HISTORIQUE, PAR L'ABBE IVANHOE CARON, MISSIONNAIRE COLONISATEUR.

Nous venons de recevoir de l'auteur, un livre intéressant de 90 pages aux quatre gravures—hors-texte, et une carte de la Province de Québec. Comme l'indique le sous-titre, le présent ouvrage n'est qu'un résumé, mais c'est un résumé très documenté, d'après une méthode rigoureuse, l'historique de la colonisation française dans l'Amérique du Nord de 1608 à 1760.

L'auteur a divisé son ouvrage en dix chapitres, qui sont autant de périodes distinctes de l'histoire de la colonisation du Canada, sous la domination française. Dans chacune de ces périodes il donne un aperçu général des faits les plus saillants, puis il décrit l'arrivée des colons, leur établissement sur les deux rives du St-Laurent, le développement progressif des seigneuries et des paroisses. L'état statistique de la population est étudié à chacune de ses périodes, ainsi que les causes qui ont souvent influencé le cours de son développement normal.

Une bibliographie très complète mise en tête du volume sera certainement utile aux chercheurs qui voudront se livrer à des études spéciales sur l'histoire de la colonisation française en Amérique.

De même un tableau par ordre alphabétique des concessions de fiefs et de seigneuries, avec les noms de chacun des concessionnaires, pourra être consulté avec profit par tous ceux qui voudront se renseigner plus spécialement sur l'organisation du régime féodal du pays.

Merci de l'envoi d'un exemplaire.

### Mascarade du 3 février

Jedi dernier avait lieu au Carré La Fosse, une mascarade organisée par M. Frédéric Rocheleau. Ce fut un succès et les gagnants heureux ont reçu de magnifiques prix. Vingt-cinq prix furent offerts.

### Louiseville

Les funérailles de M. Arthur Béland époux de Dame Marie-Louise Marquis ci devant de Montréal ont eu lieu lundi 31 janvier dernier. Le défunt est mort chez sa sœur Mme Charles Trépanier après une longue et pénible maladie soufferte avec la plus grande résignation. Les porteurs étaient: son cousin, M. Alfred Béland, M. Olivier Mineau maire de la ville, MM. Thomas Vanasse et Joseph Bourret.

Suivaient le convoi, le Dr J. E. Milot, ses frères MM. Zéphirin, Charles et Clovis Béland de St-Barthélemy son beau-frère M. L. Levasseur de Montréal et son fils etc. etc. Outre ses frères déjà nommés, le défunt laisse quatre sœurs: Mme Chs Trépanier de cette ville, Mme Riendeau de Montréal, Mme Powers et Aubin de la Colombie anglaise. Le défunt était né à St-Barthélemy.

—M. et Mme C. E. Lamirande font part à leurs amis de la naissance de leur fille Marie-Cordélie Simonne, baptisée le 20 janvier dernier. Parrain et marraine M. et Mme Jean-Baptiste Gouin de Joliette grands-parents de l'enfant.

—M. Charles Edouard Martin est revenu d'un voyage d'affaires aux Etats-Unis.

—Les billets pour la première soirée donnée chez nos Rév. Frères sont en partie vendus, celle qui aura lieu le 7 courant ne le cédera en rien à la première. Avis à ceux qui n'ont pas encore acheté leurs billets 50c, 35c et 25c.

—On nous annonce de plus qu'un grand concert nous sera donné le

TÉLÉPHONE BELL 419 ELECTRICIEN DIPLOMÉ

## Jean B. Badeaux

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage, moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. BAS PRIX

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe

### 187 Avenue Laviolette, Trois-Rivières

## Meubles! Meubles! Meubles!

Nouveau magasin de meuble aux Trois-Rivières

### PHILIPPE BEAUDOIN

JOS. GUILBERT, Gérant.

### 169a Rue NOTRE-DAME,

(Voisin de la librairie P. V. Ayotte.)

Tél. 741. Trois-Rivières



A ce nouveau magasin de meubles vous y trouverez tout ce qu'il faudra pour meubler votre maison. LIGNE DE MEUBLES COMPLETE.

Venez examiner avant d'acheter. Les plus bas prix de la ville.

Consultations: 1 à 5 P. M. 7 à 8 P. M.  
et au rendez-vous.

## Dr AUGUSTE PANNETON

**SPECIALISTE**

Des Hôpitaux de Paris, membre des sociétés  
françaises d'ophtalmologie et de laryngologie.

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

Coin des rues Royale et Avenue Laviolette, TROIS-RIVIERES

## Une heureuse suggestion

L'année 1916 vient d'inaugurer son cours, et la guerre, commencée en 1914, ne semble pas encore sur le point de se terminer: elle est, au contraire, plus violente et plus étendue que jamais.

De nouveaux pays sont entrés depuis peu dans le gigantesque conflit, et d'autres sont sur le point de suivre leur exemple. La tension des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Autriche ne peut augmenter sans que "ça casse"; la Belgique martyre subit sans le moindre adoucissement toutes les conséquences glorieuses—mais combien douloureuses aussi!—de son héroïsme; la petite nation serbe va être écrasée à son tour, et les Alliés semblent impuissants à empêcher cette catastrophe; le grand mouvement offensif commencé par les Français, au cours de l'été, en Champagne, n'a pas été continué, et n'a apporté conséquemment aucun résultat définitif. Et voilà que les Anglais, à leur tour, abandonnent la campagne des Dardanelles où ils avaient, pourtant, sacrifié déjà tant de précieuses vies humaines.

Le Vatican exhorte en vain les peuples à la concorde; l'avenir est sombre, la justice de Dieu ne désarme pas.

Toutes les prières publiques ordonnées pour "la paix", toutes les supplications des fidèles unis à leurs pasteurs n'ont produit jusqu'ici—je ne dirais pas aucun résultat, non, certes!—mais n'ont pas du moins amené le résultat demandé et espéré: le rétablissement de la paix.

Devenons-nous nous décourager pour cela? Au contraire, car, outre que Dieu seul connaît le meilleur moment de nous exaucer, il est un argument pour le convaincre, irrésistible celui-là, et que nous n'avons pas encore employé: c'est le sacrifice du Calvaire.

Lui seul a tout ce qu'il faut pour satisfaire à la justice d'un Dieu qui ne saurait être apaisé par rien d'inférieur à Lui-même.

Les différentes patries de la terre ne peuvent lui offrir, dans cette épouvantable lutte, qu'un sang humain, si noble et si généreux soit-il.—Nous avons à notre disposition le Sang divin, et nous ne nous en servons pas!

Il est à souhaiter qu'une véritable croisade de "Messies pour la Paix" s'organise à travers tout le pays. Quel centre un peu populeux ne saurait fournir assez de contributions volontaires pour faire célébrer une ou deux messes, et manquerait d'une personne de bonne volonté pour les recueillir?...

—Cette idée a déjà été lancée dans le public par le vaillant petit "Journal des Enfants" dans son numéro de novembre 1915. Elle m'a paru on ne peut plus opportune et patriotique, et j'en ai suivi le développement avec grand intérêt. Le pieux appel a été entendu de la classe écolière à qui cette publication s'adresse, et j'ai vu avec plaisir, dans le numéro de janvier, que deux messes pour demander la paix ont été célébrées le 18 et le 19 du mois courant, fruits des offrandes des "Petits Canadiens". Cette magnifique initiative mérite d'être encouragée et je suis heureuse, pour ma part, de la faire connaître autant que possible, en la communiquant à toute la presse. Mais elle devrait être surtout suivie. Ne saurions-nous faire, nous, "les grands", ce que les "petits" ont fait, et laisserions-nous nos enfants nous faire inutilement la leçon?...

Naturellement, ni nos évêques, ni nos prêtres, ni le Souverain Pontife lui-même ne nous "commanderont" d'employer ce moyen suprême de salut, et nous devons nous y porter de nous-mêmes, mais il est parfaitement certain qu'en le faisant, nous irons au-devant de leur plus cher désir et qu'ils ne peuvent qu'approuver et bénir une telle résolution.

Que les âmes de bonne volonté qui liront ces lignes aillent donc, avec cet article de journal en main, trouver leur curé et lui offrent de recueillir les souscriptions dans leurs centres respectifs.

L'idée fera ainsi très vite sa "trafic de poudre"; l'épingle électrique d'un suprême acte de foi et de confiance jaillira simultanément sur tous les points du pays, et, n'en doutons pas, le Cœur de Dieu sera vaincu!

De nos jours—aussi bien qu'il y a deux mille ans—l'humanité en détresse a besoin d'un Sauveur, et, cette fois-ci encore, le salut lui viendra par le Christ... et l'Enfant!

JEANNE DES ERABLES

## La Grippe

La connaissez-vous cette insupportable visiteuse qui vient s'installer en dominatrice chez vous en dépit de toutes les précautions que vous aurez prises pour l'en tenir éloignée? Oui! sans doute, vous avez eu sa visite, comme tant d'autres, l'époque étant si bien choisie et vous en gardez encore d'amers souvenirs.

Vous qui ne l'avez pas connue, n'allez pas vous en réjouir trop vite, elle vous quitte et saura bien vous atteindre un jour ou l'autre.

C'est en vain que vous cherchez à éviter sa rencontre, dans la rue, en vous couvrant, de chaudes fourrures, l'hygiène vous a devancée et à votre retour, vous la trouvez régnant déjà en maîtresse à votre logis.

Elle distribue largement ses méfaits aux membres de votre famille. Elle qualifie les uns de laryngite, de migraine, de bronchite etc. les autres de névralgie, de lumbago, de courbature que sais-je? J'allais oublier le coryza ce vilain rhume de cerveau qui vous fait une figure si intéressante!

Quelque fois, dans un élan de générosité, elle déverse tous ces maux, à la fois, sur une même victime.

Ah! je souhaite que de telles complications ne soient pas, trop souvent, l'héritage du sexe fort car, en de pareilles circonstances, il est plutôt...  
Allons donc. Est-ce le voisinage de la Grippe qui me rend aussi désagréable? A tel point que j'allais calomnier nos seigneurs et maîtres...

Je m'empresse d'abandonner ce terrain brûlant pour revenir à mon sujet, je disais donc que la vilaine ne respectait personne: Elle s'introduit avec autant de facilité dans les superbes palais que dans l'humble chaumière, à la ville comme à la campagne et elle trouve le moyen de faire souffrir tout le monde. Elle attaque avec autant de violence le veillard et l'enfant et ne se trouve vraiment satisfaite qu'après nous avoir grippés tous.

On dit qu'elle fit son apparition pour la première fois, en Europe, en l'an 1580 et que, depuis ce temps, à différentes époques, la vieille mégère se plaît à voyager un peu partout pour taquiner le pauvre monde.

336 ans d'existence! Ne trouvez-vous pas comme moi, qu'elle est d'un âge assez avancé pour prendre sa retraite? Si elle préfère continuer son œuvre mauvaise que ne retourne-t-elle pas en son pays d'origine. Pourquoi pas en Allemagne où elle pourra ennuyer à son gré, le Kaiser et ses troupes parmi lesquelles elle rencontrera peut-être d'anciennes connaissances.

Enfin! qu'elle aille, où elle voudra, l'important c'est qu'elle nous laisse pour ne plus revenir et personne ne la regrettera.

G. R. L.

## A ce propos

Nous avons lu avec intérêt puis- qu'il est intéressant... l'article paru dans le "Bien Public" de la semaine dernière au sujet de la joute S. T. R. Corona. La mémoire hardine avec laquelle il a été écrit ne donne aucun doute qu'il est sorti de la tête d'un p'tit collégien.

Il ne faut pas appeler une "éclatante" victoire de fait qu'un club bat son adversaire d'un seul point, il est vrai que le mot éclatant est du Larousse et très employé de nos jours. Nous devons dire avec franchise que la défaite du Corona ne nous a nullement surpris. Notre équipe n'avait pas eu encore de pratique régulière et par conséquent nos joueurs n'étaient pas en forme. Ils n'ont pas plusieurs récréations par jour pour faire de la pratique et se conserver en bonne forme comme il est donné aux "p'tits collégiens" de le faire tous les jours.

Mais il est regrettable de voir l'auteur de l'article venir mettre en doute la gentillesse et l'honnêteté des membres du Corona. Il nous parle des recettes qui "devaient être partagées": nous devons déclarer qu'aucune convention n'a été faite au sujet du "partage" des recettes. Le Corona organisait la partie et il lui en coûtait des dépenses assez considérables. Que l'auteur aille demander aux autorités de l'Académie quelle somme il leur a été donnée pour les dédommager de leur trouble. Les "p'tits collégiens" auraient voulu voir "la couleur des écus"; il est vrai qu'en ce temps de vacances, loin de toute surveillance on est plus gourmand au sujet des bonbons, des gâteaux, et il nous faut des écus....

CORONA

## C. O. C.

La partie de Whist-concert donné par le Syndicat du Commerce et de l'Industrie le 25 janvier dernier a obtenu un beau succès sous tous rapports. La grande salle était complètement remplie et les joueurs ont fait la partie avec beaucoup d'entrain et d'ambition. L'orchestre Weber bien connu du public trifluvien a fourni la partie musicale et a exécuté avec perfection au grand plaisir de l'assistance un programme nouveau et très varié.

Avant la distribution des prix M. le curé Massicotte invité à dire quelques mots n'a pas ménagé ses félicitations à l'assistance et aux membres du Syndicat pour le dévouement qu'ils apportent dans l'organisation de leur syndicat MM. Mtre Laflamme et Aban German avocat de Montréal de passage ici poussés par la curiosité étant entrés dans la salle et appelés par M. le curé à dire quelques mots se sont rendus au désir de l'assistance et dans chacun de leur discours ont loué l'esprit d'entreprise qui régnait ici parmi les ouvriers et que c'était la première fois qu'ils se trouvaient dans un édifice semblable et qu'ils en apportait avec eux le plus agréable souvenir en disant que partout dans toutes les villes il devrait y avoir une C. O. C.

Liste des prix et des heureux gagnants.

1er Prix G. Lottinville une valise à main offert par MM. Bondy & Beaulac.

2e Prix A. Picard un tapis table offert par M. Voyer voyageur de commerce.

3e Dlle Rosa Gélinas une blouse offert par M. Lebrasseur voyageur de commerce.

4e Mme Ed. Bourque 1 Draperie offert par le syndicat.

5e Dlle G. Lajoie 1 veston en laine offert par H. Guillemette voyageur de commerce.

6e E. Blouin 1 paire patins offert par C. Labelle & Cie.

7e Dlle Aurore Caron 1 traine offert par P. J. Héroux.

8e P. E. Piché 1 set de fer à repasser offert par J. B. Loranger.

9e Dlle Blanche Chartier 1 casre offert par Ph. Beaudoin.

10e Dlle Alice Dufresne 1 doz. portrait offert par A. Héroux photographe.

11 Dlle Cécile Courtois 1 paire raquettes offert par Balcer Glove Co.

12e A. Sanschagrinn un rasoir offert par Henri Nobert.

13e Emma Comtois 1 paire souliers offert par Cyrille Rouette.

14 Mme Jos Gignac 1 boîte chocolat offert par J. R. O. Dumont.

15 M. O. Duplessis 1 boîte de thé offert par Alfred Bédard épicière.

16 E. Rouette, foulard offert par J. L. Fortin.

17e Ant. Marchand épinglette offert par Richer & Trudel.

18e P. Coté 1 jupon par M. Barry voyageur de commerce.

19e Antonio Beaubien 1 brosse fantaisie offert par J. J. Goudreau.

20e A. Pickers 1 sacoche offert par Adol. Fugère.

21e Dame Emile Houde de St-Prospier 1 valise à main offert par le syndicat.

22e Dlle Lucille Massicotte de St-Prospier 1 paire de pantouffles.

Après quelques remerciements de M. le président chacun reprenait le chemin de la maison emportant le meilleur souvenir de cette soirée.

## Alliance Nationale

NOTRE-DAME DES SEPT ALLEGRESSES

Trois-Rivières le 24 janvier

Le 24 janvier avait lieu l'assemblée régulière du Cercle de l'Alliance Nationale et des avis avaient été adressés à tous les membres, l'ordre du jour était: approbation du rapport annuel et élection des officiers. L'assistance était nombreuse et tous les membres anxieux d'entendre la lecture de rapport afin de se renseigner sur l'état financier du cercle pour l'année 1915. Après lecture et explication données par le trésorier le rapport fut adopté à l'unanimité. Le président après avoir résigné sa charge invita M. Schiller, organisateur et représentant du conseil général, à présider les élections des officiers pour l'année 1916. L'organisateur prit le siège et après quelques explications sur la manière de procéder pria les membres de faire une nomination pour la charge de président, M. Léo Charbonneau mit en nomination M. H. Alexandre Lamarche qui fut réélu à l'unanimité, ainsi que les officiers dont les noms suivent: Vice-président M. J. O. Paquin, sec. archiviste M. Léo Charbonneau, trésorier M. Paul Caron, Médecin-examinateur Dr H. Beaulac, commissaire-ordonnateur M. O. Dupuis, introducteur M. S. Lalonde, substitut M. F. X. Baribeau, auditeurs: MM. Albert Grenier et J. Bte Lamarche. M. H. A. Lamarche prie le Rév. Père Ange Marie o. f. m. de bien vouloir accepter la charge de chapelain du cercle, et le Rév. Père Ange Marie dans un éloquent discours dit qu'il accepte la proposition et offrit ses remerciements aux officiers sortant de charge ainsi que des félicitations à l'adresse du cercle. Il dit qu'il se fera un devoir d'assister au-

tant que possible aux assemblées comme l'a fait son prédécesseur le Rév. Père Ladislas. D'autres discours furent prononcés par M. H. A. Lamarche et autres. M. T. Schiller org. et prés. de l'élection procéda à l'installation des officiers assisté de M. J.-Bte Lamarche comme Commissaire Générale. Le tout se passa avec le pur esprit de confraternité.

Après des votes de remerciements furent offerts aux officiers sortant de charge. M. le Président procéda à la clôture d'après le cérémonial ordinaire et les membres se retirèrent enchantés des résultats.

## Cercle Claire d'Assise

ALLIANCE NATIONALE

Mardi, le 18 courant avait lieu au sous-bassement de l'Eglise Notre-Dame la réunion annuelle du cercle Claire d'Assise de l'Alliance Nationale pour procéder au élections des officiers. M. Telephore Schiller, organisateur voulut bien se charger de présider à cette assemblée.

Mme J. B. Courtois fut réélue présidente à l'unanimité. Mme J. Bertrand, vice-présidente, Mme Domino Gaudet secrétaire-trésorière. Mme Sem Hamel commissaire, Mme P. Hamel introductrice, Mlle Clara Lamarche auditrice, Mlle Guy auditrice, Mlle Noemi Bernard substitut.

Nous faisons des félicitations à ces officières et souhaitons que le cercle prospère toujours.

UN TEMOIN.

Le spectacle de la mer fait toujours une impression profonde; elle est l'image de cet infini qui attire sans cesse la pensée et dans lequel sans cesse elle va se perdre. Mme de Staël.

Le plus violent microbe contre les illusions, c'est encore le mariage.

## OUI—IL EST POSSIBLE D'ENRAYER LE RHUMATISME

Le rhumatisme est une maladie douloureuse et obstinée. Dans certains cas elle cède à un traitement qui n'est d'aucun effet dans d'autres.

Les douleurs lancinantes, la roideur des muscles et des jointures ne disparaissent que graduellement au fur et à mesure que l'acide urique est expulsé; tant de milliers de personnes ont été ainsi soulagés par la nourriture à l'huile enrichissante du sang contenue dans l'Emulsion Scott que vous devriez en faire un loyal essai. L'Emulsion Scott agit comme un puissant purificateur du sang en augmentant les corpuscules rouges et en fortifiant les organes en état d'expulser les acides qui causent la maladie.

Essayez l'Emulsion Scott. Elle ne peut faire de mal. Elle a rendu service à des milliers de gens, et elle peut être exactement ce dont vous avez besoin. Pas de drogues nuisibles.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 15-25

## Cours du Marché

Des Trois-Rivières

Du 10 Février 1916

Oeufs frais 40c la douz.  
Beurre frais, 35c la livre  
Fromage, 18 et 20c la livre  
Sirop d'érable, \$1.25 le gallon  
Sucre d'érable, 13c la livre  
Sucre blanc, 8c la livre  
Miel en gâteaux, 15c la livre  
Miel en boéal, 50c

VIANDES :  
Pore abattu 14c par 100 livres  
Boeuf abattu \$0.00 le 100 livres  
Roti lard, 18c la livre  
Roti boeuf, 18c steak, 20c la livre  
Veau, 15c la livre  
Agneau, 18c la livre  
Mouton, 15c la livre  
Jambon et Bacon, 20c la livre  
Saindoux, 18c la livre  
Peaux vertes 17c la livre  
Peaux d'agneau, \$2.00 pièce  
Peaux de veau \$1.25 pièce

VOLAILLES ET GIBIERS :  
Dinde, 25c la livre  
Poulets, \$1.00 le couple  
Oie, \$1.75 et \$2.00 le couple  
Canards, \$1.00 le couple  
Pigeons, 30c le couple  
FRUITS ET LEGUMES :  
Carottes, \$1.00 le minot  
Rhubarbe, 10c le paquet  
Navets, 50c le minot  
Patates, 1.75 le sac  
Oignons, 5c la livre  
Salade, \$1.00 la douz.  
Tomates, 35c la douz.  
Céleri, 5c le pied  
Blé d'Inde, \$1.00 le 100 lbs.  
Fèves, \$0.50 le minot.  
Pois, \$3.00 le minot.

GRAINS :  
Moulée par 100 livres, \$2.00  
Blé, \$2.00 le 100 lbs.  
Son de blé, par 100 livres, \$1.25  
Gru par 100 livres, \$1.40  
Avoine, le minot, 60c  
Orge, le minot, \$1.00  
Sarrasin, le minot, \$ .80  
Farine, \$3.25 le sac  
FOIN : \$15.00 le cent bottes \$20.00 tonne.

De Montreal  
Beurre frais, 34c la livre  
Oeufs frais, 40c douz.

VIANDES :  
Pore abattu, 14c par 100 liv.  
Boeuf, \$9 par 100 liv.  
Peaux boeufs, 18c liv.

LEGUME :  
Patates, \$1.75 le sac  
GRAINS :  
Moulée, \$1.75 le sac  
Son de blé, \$1.20 le sac  
Gru, \$1.35 le sac  
Avoine le minot, 58c  
Orge, le minot, \$0.90  
Sarrasin, le minot, \$ .90  
Farine, \$3.70 le sac  
FOIN : \$20.0 la tonne.

TELEPHONE BELL 10

BOITE POSTALE 158

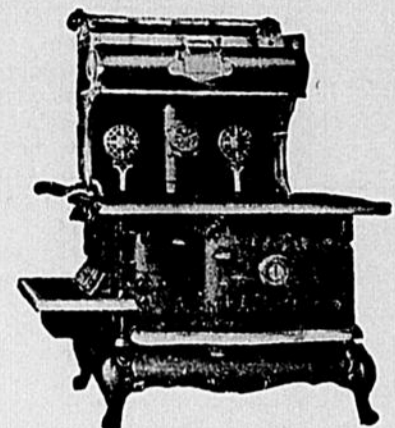
# Cyrille Labelle & Cie

Des Trois-Rivières

MARCHANDS-IMPORTATEURS DE

Ferronneries et  
Quincailleries

Assortiment général d'articles de construction. Agent des célèbres poêles Regal Favorite, Universal Favorite, Crown Favorite, Pan Favorite. Chacun de nos poêles est vendu garanti. Nous n'avons qu'un seul prix.



10 rue Des Forges.

# CONCOURS

JEUNES GENS ET HOMMES MARIÉS

Voici une belle offre que je vous fais et dont j'espère vous saurez profiter. Lisez :

Jeunes gens et hommes mariés, c'est le temps plus que jamais de songer à la sécurité de vos parents, épouses et enfants. Voici une belle occasion de faire partie des puissantes sociétés des Forestiers Catholiques, l'Union St-Joseph des Trois-Rivières, qui émettent des polices garantissant une dotation à la mort et des bénéfices en maladie. Je vous offre d'entrer dans ces Sociétés *Absolument Grátis*. Remarquez bien que cette offre ne se présente pas souvent, et il va s'en dire que vous ne retarderez pas à venir me voir ou écrivez-moi, je me charge de me rendre à votre domicile et de vous donner tous les renseignements désirés et de vous faire entrer dans ces puissantes sociétés sans qu'il vous en coûte un seul sou.

J. A. CHARBONNEAU, agent. 189 rue NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES.

RESIDENCE : 9 RUE PLAISANTE

TELEPHONE BELL 850

## ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL

Manufacturier de Portes, Châssis, Tournage, Etc.

Il me fait plaisir d'annoncer au public trifluvien, que je suis maintenant en position de remplir tous les ordres qu'on voudra me confier. Je me suis assuré les services d'hommes compétents dans tous les genres d'ouvrages.

Je fais à partir de ce jour une spécialité de la vente du bois, tel que : merisier, frêne, pin, hêtre, épinette, etc., à des prix absolument raisonnables. Vous aurez aussi chez moi, la tôle ondulée, la latte métallique, les angles d'acier pour enduits, et toutes sortes de peintures.

Tél. Bell 468

Du No. 133 à 139 rue Bellefeuille,

Trois-Rivières.

## Nouvelle Maison

"Stock" Frais, Bas Prix

CHAUSSURES

à la portée de toutes les bourses.

Voilà ce que nous avons résolu de rendre possible en offrant au public des marchandises de qualité garantie à des prix extrêmement bas.

Arthur Guilbert

Antrefois de GUILBERT & MAGNY

41 rue Du Platon, Trois-Rivières

(Ancienno place de L. Dussylvia)



## TABLEAU COMPARATIF DE LA Caisse Populaire des Trois-Rivières

Montrant les opérations de chaque année.

	1910	1911	1912	1913	1914	1915
Taxes d'Entrées	\$ 58.00	\$ 40.20	\$ 308.70	\$ 257.00	\$ 90.45	\$ 4,716.00
Capital Social	2,228.75	2,546.45	10,990.80	12,702.48	116,880.95	116,880.95
Epargnes	2,831.97	6,782.14	28,992.40	116,880.95	116,880.95	116,880.95
Bénéfices	64.12	304.32	1,121.19	8,130.00	3,626.53	3,626.53
Dépenses	58.60	3.20	23.68	699.90	554.51	554.51
Boni	144.15	144.15	471.71	1,244.21	1,296.31	1,296.31
Intérêt sur Epargnes	71.94	218.18	218.18	724.73	724.73	724.73
Prêts	1.20	1.20	29,808.25	59,083.66	64,122.84	64,122.84
	2,645.00	2,645.00	2,645.00	2,645.00	2,645.00	2,645.00

THOMAS BOURNIVAL, gérant.

## SPIRELLA

LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant. Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller. Comme corsetière :

Mme M. L. LELAIDIER-CHASE, 20-28-30, Rue Plaisante, Trois-Rivières

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans sont à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous laisser voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque "SPIRELLA").

Agence de la California Perfume Co. Salon d'ouvrages de fantaisie.

Camisoles et caleçons ou combinaison en laine de toutes qualités. Blais & Frère, 181 rue Notre Dame 3-Rivières.

# AU FOYER

## AVANT LA BATAILLE

Ils étaient là cinq cents attendant en silence  
Le signal, pour courir déloger l'ennemi;  
Mitrailleuses, canons, faisaient rage, en cadence  
Crépitait et tonnant, travaillant à l'envi.  
Cet assaut pour beaucoup sera l'heure dernière!!  
Bien des fronts seront courbés... Oh! mourir, ce n'est rien.  
Mais après?... L'au-delà?... Ceux qui restent derrière.  
Les vieux et les petits, la veuve sans soutien?  
Le chef a deviné le souci qui les presse;  
Ce rêve déprimant qui jette en eux l'émoi,  
Il faut qu'il se dissipe... A ce flot de tristesse  
Il veut donc opposer la digue de la foi.  
Vers le porte-drapeau qui se perd dans un rêve  
Il se penche et montrant ces héros de demain:  
Parlez-leur", lui dit-il, et l'officier se lève,  
Le groupe autour de lui d'un signe de la main.  
Un instant son regard se pose sur la foule.  
De ces hommes qu'il sent tourmentés, anxieux:  
Puis, devant eux, sa main pieusement déroule  
L'emblème aux trois couleurs, aux doux reflets soyeux.  
Et le *prêtre-soldat* leur parle de la France  
Qu'ils doivent et défendre et venger avec cœur;  
Il parle aussi du ciel, immortelle espérance  
De ceux qui tous les jours tombent au champ d'honneur.  
Il parle, il parle; au loin son ardente parole  
Éclaireit tous les fronts, allume tous les yeux;  
Elle ranime, échauffe; elle apaise, console;  
On rêve de victoire et d'exploits glorieux.  
Et le soleil soudain déchirant un nuage  
Accroche ses rayons aux franges du drapeau;  
Et tous, le cœur rempli d'indomptable courage,  
Jurent de remporter un triomphe nouveau.  
Le prêtre, pour finir, plus que jamais apôtre,  
Trace un signe de croix qui courbe tous les fronts:  
Sous le pardon divin, chacun se sent tout autre,  
Et passer dans sa chair d'héroïques frissons.  
Que la mort dans leurs rangs choisisse ses victimes:  
Ils tombent sans peur, et le regard aux cieux,  
Ils diront, en tombant, à Dieu ces mots sublimes:  
"Pour la France, Seigneur, je tombe et meurs heureux!"

### Sœur Charlotte

—Ma sœur, à boire!  
La religieuse souleva le blessé et  
approcha la tasse de ses lèvres.  
L'homme but avidement, en une  
large aspiration satisfait, et se laissa  
retomber sur l'oreiller, balbutiant  
un vague merci perdu dans les brumes  
du demi-sommeil. A ces gestes menus  
et légers, la religieuse rebordait le lit,  
retapait les oreillers, s'assura que tout  
était en ordre et s'éloigna, silhouette  
grise menue, au-dessus de laquelle  
l'envol de la cornette palpitait, comme  
les ailes d'une blanche colombe.  
A travers la salle où s'alignaient  
les couchettes de fer, elle allait, calme,  
attentive, épiant chacune de ces  
souffrances confiées à sa garde pour  
les soulager par ses soins ou, si elle ne  
pouvait mieux, par de douces paroles.  
A son passage, ceux qui ne sommeillaient  
pas murmuraient son nom,  
comme des tout-petits appelant leur  
maman:  
—Sœur Charlotte!

Ils la suivaient des yeux, l'air reconnaissant et ravi, jaloux de ceux dont elle semblait s'occuper davantage. Elle était leur horizon, l'oasis de fraîcheur et de paix au milieu de leur géhenne. Sans compter, elle se dépen-sait pour eux, simplement héroïque.  
Son âge? Peut-être avait-elle vingt-cinq ans, mais elle paraissait un enfant, tant elle était mignonne et frêle, tant ses yeux, d'un bleu pur de myosotis, restaient ingénus et naïfs. Rien qu'à la voir, on devinait dans cette vie de femme une incurable douleur; rarement elle souriait, de quel sourire brisé! et certaines vibrations de sa voix, toujours si douce, frémissaient de sanglots contenus. On présentait qu'à celle-là, la vie avait été trop inclemente. Peut-être s'était-elle jetée dans les bras de Dieu, n'ayant plus rien à espérer de la terre...  
En cette ambulance du front, depuis le début de la guerre, elle était l'ange adoucissant de son mieux les heures tragiques, s'ingéniant à voiler de bonté et de pitié le spectacle d'horreur.

Chaque mort, malgré l'accoutumance, était pour elle un déchirement.  
Elle n'avait pu se blesser au spectacle quotidien de ces agonies héroïques; pieusement, elle fermait les paupières du soldat qui venait d'exhaler son dernier souffle, s'agenouillait près du cadavre pour murmurer la suprême prière, et l'on voyait rouler sur ses joues de grosses larmes silencieuses.  
Entre tous ces héros sanglants, mutilés, les légionnaires inspiraient à sœur Charlotte plus de sollicitude encore. Lorsqu'il en arrivait, elle se rendait en hâte près d'eux. Majors et infirmiers avaient remarqué combien alors était rempli d'angoisse le regard qu'elle attachait sur eux. Sur leurs traits altérés, amaigris, cherchait-elle une ressemblance? La supposition semblait juste. Ce qui paraissait la confirmer, c'est que pendant plusieurs jours, après l'arrivée d'un convoi de blessés, sœur Charlotte, s'il s'y trouvait des légionnaires, redoublait de zèle, mais aussi de tristesse, comme après une nouvelle déception.  
Elle venait d'achever sa ronde et égrenait lentement les grains de bois de son chapelet, quand le chirurgien en chef arriva près d'elle:  
—Pouvons-nous disposer de vingt lits, ma sœur pour le surplus du convoi que les autres ambulances ne peuvent accueillir? Tout est plein.  
—On s'arrangera, dit-elle, déjà prête à le suivre. Ce sont de grands blessés?  
—On nous laissera les plus atteints. Ce sont presque tous des légionnaires.  
Un tressaillement agita la religieuse. Elle garda le silence, mais parut se hâter plus encore, impatiente sans doute de voler au secours de ces nouvelles souffrances...  
En toute hâte, les vingt couchettes avaient été improvisées. Les légionnaires y gisaient maintenant. Pour la plupart sans pensée, presque sans souffle. Autour d'eux, les dévouements se multipliaient; celui de sœur Charlotte, plus que jamais, accomplissait des prodiges.  
Anxieuse, la sœur fouillait la salle du regard, étudiait avidement les visages. Elle se trouvait auprès de la porte. Sur le lit proche, un grand beau gaillard était étendu. Sous le hâle, on le devinait livide; il avait la poitrine défoncée, les jambes en bouillie. Le major, qui achevait un pansement sommaire, se retourna vers la religion et chuchota:  
—Celui-là ne nous donnera pas grand mal; dans quelques heures... Ma sœur êtes-vous souffrante?  
Sœur Charlotte, qui se penchait pour examiner le blessé, venait de pâlir affreusement, et semblait prête à la syncope. Sous l'interrogation, elle parvint au prix d'un violent effort à se ressaisir et murmura:  
—Je crois connaître ce malheureux... Serait-il possible de la transporter dans la pièce voisine où il serait seul?  
Le major-chef regarda la religieuse et, présentant un de ces drames intimes qui pour se dénouer ont besoin de solitude et de silence, il répondit après quelques secondes de réflexion:  
—Il ne s'apercevra même pas du changement dans l'état où il est. Mais faites vite. Après ce transfert vous lui ferez prendre ce cordial et il pourra reprendre connaissance... Vous voudrez bien rester auprès de lui.  
Elle le remercia du regard, incapable d'une parole, et lui, s'inclinant très bas devant cette douleur, qu'il comprenait immense autant que secrète passa à un autre blessé...  
Le légionnaire venait d'ouvrir les yeux. Penchée sur lui, la religieuse épiait ce retour passager à l'existence. L'homme regarda, eut un faible sourire à la vue de la cornette:  
—Je vais mourir... Ma sœur, un prêtre?  
Il tendait vaguement la main: sœur Charlotte la prit et la garda dans les siennes.  
—L'aumônier va venir... Charles, tu ne me reconnais pas?  
Le blessé eut un sursaut, fixa celle qui venait de prononcer cette phrase et avec un affreux gémissement se laissa retomber:  
—Madelaine... Toi! Et maman!  
—Notre mère n'avait plus besoin de mes soins, elle est morte depuis cinq ans, répondit la religieuse, la voix tremblante.  
Il eut un amer sourire qui s'acheva en rictus de souffrance.  
—Morte en me maudissant, n'est-ce pas? Moi, l'indigne qui ai déshonoré notre nom, moi dont le vol a tué notre père, moi qui sans doute l'ai condamnée à cette existence... Elle interrompit doucement:  
—Il est vrai, c'est à cause de toi que je porte ce costume, mais tu te trompes quant aux motifs... J'avais promis de me donner à Dieu, s'il m'accordait pour toi le pardon de notre mère... J'ai été exaucée. Pourquoi n'as-tu plus donné signe de vie, depuis neuf ans?... J'espérais que tu reviendrais...  
—Revenir! Oublies-tu le passé, Madelaine? Quand je vous ai appris que j'avais perdu au jeu dix mille francs, volés dans la caisse de mon patron, oubliés-tu que notre père est tombé, foudroyé d'une attaque, et que notre

# Savon Sunlight



Il y a du plaisir à chaque phase de l'emploi du Sunlight. Dans le lavage—la tâche en est grandement allégée. Dans le repassage—le linge ayant un si bel air de fraîcheur et de renouveau. Quand on utilise ce linge—la pureté du Sunlight lui-même s'y est incorporée—pour en assurer la propreté.

Une garantie de \$5,000 certifie la pureté du Savon Sunlight. Tous les épiciers le vendent.

5c

### Avis Public

L'assemblée générale annuelle des membres de la "Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du comté de Nicolet" aura lieu à la salle publique, à St-Grégoire, mercredi le 9 février 1916, à dix heures de l'avant-midi.

Tous les membres sont priés d'être présents pour entendre la lecture du rapport annuel et élire un bureau de directeurs.

Par ordre,  
J. EDOUARD CARON,  
Secrétaire-Trésorier.  
St-Grégoire, 27 janvier 1916, 27-1 2f

## 100 GANTIERES A LA MACHINE DEMANDES

Pour faire les Gants de l'Union de la MARQUE "BOBLONG"

bien connue. Les meilleurs gages payés. Les meilleures conditions de travail du Canada. S'ad. à R. G. LONG & Co., Limited, 439 rue Wellington O., TORONTO.

poivre de cayenne et de sel avec une cuillerée de sucre et suffisamment de moutarde pour épaissir, puis mélanger bien et mettre au feu en brassant jusqu'à ce que cela bouille.

### POULET "PIERRE GAGNON"

Faire une sauce blanche en faisant fondre deux cuillerées à table de beurre dans une casserole, ajouter deux cuillerées à table de farine, une demi cuillerée à thé de sel, un peu de poivre et de sel de celeri, ajouter une tasse de lait agitant constamment jusqu'à ce que le mélange devienne épais puis ajouter une et demi tasse de poulet cuit bouilli et faire cuire jusqu'à ce que le poulet soit chaud.  
TANTE CATHERINETTE

### A vendre à Grand'Mère

Une jolie maison pour \$1100.00 Autre maison de rapport, rapportant \$362. par année, aussi un "cottage" muni de toutes les améliorations modernes.  
Le tout aux meilleures conditions. Ces propriétés sont situées dans la plus belle partie de la ville. Avis aux gens de la campagne qui veulent s'établir; en même temps nous vous procurerons de l'emploi. S'adresser au bureau du "Bien-Public," 4f 20-1.

### A LOUER

Magnifique magasin de 45 x 15 avec grande vitrine et logement au-dessus à louer à Louiseville. Bonne place d'affaires en face de l'église.  
S'adresser à Onésime Veillette Ferblantier, Plombier Louiseville

### Notre petite cuisine

#### POMMES "PETIT MICHELIN"

Prendre des pommes aigres, mûres, de grosseur uniforme. Placer les fruits dans le fond d'une marmite de granit; sucrer beaucoup; couvrir le fond de la marmite d'eau et laisser les pommes mijoter jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Verser le sirop sur les pommes et servir froid.

#### MOUTARDE FRANCAISE

Peler un oignon et le faire tremper dans le vinaigre. Au bout d'une heure, ôter le vinaigre et mettre un peu de

**Désirez-vous**  
recevoir des vues de partout sur cartes postales? Alors joignez-vous au "Club Ideal" formé de membres de partout.  
Pour détails écrivez aujourd'hui à  
"LE CLUB IDEAL"  
St-Célestin, P. Qué., Can.  
27-1 6f

## CRISTAL TABAC NATUREL



MANUFACTURÉ PAR  
CIE TABAC CRISTAL  
TROIS RIVIÈRES, QUE.

## PARDESSUS

### DE PRINTEMPS

Costumes de Dames, Mantoux, Robes, Blouses, Plumes, Gants magnifiquement nettoyés, ou teints d'après le système français.

Prix modérés

La Teinturerie Gonthier  
(Ferd. Bellefeuille, Succ.)

230 Notre-Dame - Trois-Rivières  
TELEPHONE 331

## NOUVEL

## HORAIRE

POUR MONTREAL, Qué.

Train No. Partira à	
357	2.46 a. m. tous les jours.
365	6.30 a. m. except. dimanche
351	11.18 a. m. "
353	3.41 p. m. tous les jours.
363	5.55 p. m. dimanche seulement

POUR QUEBEC.

Train No. Partira à	
358	3.30 a. m. tous les jours.
372	7.00 a. m. except. dimanche
352	12.15 p. m. "
354	4.23 p. m. tous les jours.
360	8.15 p. m., le dimanche seul

Pour Grand'Mère

Train No. Partira à	
379	6.35 a. m. except. dimanche
381	12.50 p. m. tous les jours
383	4.30 p. m. except. dimanche
385	7.00 p. m. dimanche seul.

Pour Grandes Piles

Train No. Partira à	
369	10.00 a. m. except. dimanche
367	4.33 p. m. "

Pour informations et indicateurs, s'adresser au bureau de ville

### Service d'Halifax sur le C. P. R.

Le C. P. R. donne maintenant le service suivant entre Montréal et Halifax:  
Départ de la gare Windsor tous les jours, excepté le samedi, à 7.15 p. m.  
Ce train est composé de wagons-lits, éclairés à l'électricité, wagon-buffet et wagons ordinaires.  
Au retour, un train part d'Halifax tous les jours, excepté le dimanche, arrivant à Montréal tous les jours excepté le lundi.  
Pour plus d'informations s'adresser à:

D. CHENEVERT, Agent.

Téléphone 39. 178 rue Notre-Dame.  
(Représentant de toutes les lignes océaniques.)

## Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

148 rue Notre-Dame,

Tél. 155 Trois-Rivières

Si vous êtes faibles et que vous ayez la grippe demandez le

Vin aux 3 Quinquinas  
Du Dr TWICK,

c'est le tonique par excellence et ce vin vous rétablira en parfaite santé.  
75c la bouteille et 2 bouteilles pour \$1.25.

Remèdes patentés, Parfumeries, etc.

## L'eau purgative RIGA

GUÉRIT LA CONSTIPATION HABITUELLE  
Les anciens se purgeaient souvent et vivaient vieux.  
Pourquoi ne pas profiter de leur expérience?  
L'Eau Purgative RIGA assure la liberté des intestins. — C'est la santé.

Souffrez-vous de mauvaise digestion? Avez-vous un gros rhume? Un verre d'Eau "RIGA" et tout ira bien.  
L'Eau "RIGA" décongestionne.  
L'Eau Purgative "RIGA" ne cause ni colique ni irritation. C'est le purgatif par excellence pour les familles. Excellent pour les enfants.  
Hautelement recommandée, par la faculté de médecine.

EN VENTE PARTOUT  
25 sous la bouteille

J. N. GODIN, épiciier en gros.  
Dépositaire pour la ville des Trois-Rivières et le District

## Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION (FONDÉE EN 1909.)  
Capital autorisé..... \$ 500,000.00  
Actif du Fonds de pension, le 31 décembre, 1915..... \$ 772,698.90

### "L'année du Million"

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 décembre 1915

Années	Sections	Sociétaires Actifs	Pensions	Actif.
1909	45	1,880	5,205	\$16,461.94
1911	224	14,228	30,910	\$170,670.80
1913	349	24,492	47,957	423,745.31
1915 (31 déc.)	455	32,155	61,498	772,698.90

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, GERANT-GENERAL.

Bureau-Chef à Québec :

126, Rue Saint-Pierre,

EDIFICE : "DOMINION" QUEBEC.

Bureau à Montréal : Chambre 22, Edifice "La Patrie" X. LESAGE, Gerant.

Agents aux Trois-Rivières : J. A. CHARBONNEAU, 26 Du Platon ;

Lucien Carand, 58 St-Georges.

**75000 Cultivateurs ont bénéficié de ce Livre**

**L'UTILITÉ DU CIMENT POUR LE CULTIVATEUR**

Par les informations qu'il contient il leur a épargné du temps ainsi que de l'argent sur les améliorations de la ferme. Ce livre a prouvé l'économie de l'emploi du béton.

Il n'y a pas de matériel aussi durable, si facile à employer et si peu coûteux que le béton.

Pratiquement tout ce qui peut se faire avec le bois, la pierre et l'acier, peut être fait aussi bien avec du béton, et ce livre vous donnera les renseignements nécessaires. Il est rempli de vues, et croquis et de plus contient 52 plans pratiques pour le cultivateur. Si vous n'avez pas une copie envoyez le coupon aujourd'hui. Gardez-le à la main. Consultez-le souvent. Ce livre est envoyé gratis et vous n'avez qu'à envoyer le coupon pour en recevoir un exemplaire.

**CANADA CEMENT COMPANY LIMITED,**  
Edifice "Herald", MONTREAL.

**ENVOYEZ CE COUPON**

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED, Edifice "Herald" MONTREAL.  
Messieurs: Veuillez à v.p. m'envoyer gratis une copie du livre 710 "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur".

Nom \_\_\_\_\_  
Rue et No. \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_

voir et un honneur de recevoir un bon journal dans sa maison ce sera encore un grand pas de fait dans le droit chemin.

—MM. Hermyle Descôteaux, P. Aimé et G. Etienne Millette, Arthur Garceau sont retournés au collège des Trois-Rivières mardi dernier.

—MM. Emile Lemire E. E. A. et Omer Lacerte E. E. A. sont repartis pour l'Institut Agricole d'Oka.

—M. et Mme O. Bellemare, M. et Mme S. Berthiaume de Grand'Mère étaient en promenade chez M. A. Carbonneau dimanche dernier.

—Mlle E. Chrétien est allée passer quelques temps chez des parents à St-Félix de Valois.

—Étaient de passage au presbytère la semaine dernière le Révérend Père J. M. Magnan, M. l'abbé E. Héroux, curé de St-Boniface, M. l'abbé Bourassa colonisateur et M. l'abbé A. Trudel curé de St-Thomas de Caxton.

—M. et Mme A. St-Onge sont revenus d'une promenade à St-Ubalde.

**Sainte-Flore**

Décès.—Vendredi le 21 janvier eurent lieu les funérailles de Madame Antoine Rivard (née Céline Ayotte) Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent au service.

Lundi le 24 janvier, la mort vint ravir à l'affection des siens Madame Joseph Grenier (née Evéline Chainé) décédée après une longue maladie soufferte avec résignation. Ses funérailles eurent lieu mercredi le 26 janvier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Outre son époux, la défunte laisse quatre enfants.

Samedi le 29 janvier eurent lieu les funérailles de M. Sévère Gélinas. L'église avait revêtu pour la circonstance ses riches tentures de deuil. La messe fut chantée par M. l'abbé Gélinas de Saint-Marc de Shawinigan neveu du défunt assisté des Rév. J. C. Leblanc et O. Landry comme diacre et sous-diacre.

Portaient le corps: MM. Edouard Blais, Onésime Hébert, M. Benjamin Lavergne et M. Mélançon. M. N. Barbier portait la croix. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Vendredi le 28 janvier, s'endormait aussi dans le Seigneur Madame Adolphe Desaulniers (née Marcelline Marcouiller) âgée de 94 ans. Ses funérailles eurent lieu dimanche le 30, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies aux familles en deuil.

Baptêmes.—Lundi le 24 janvier fut baptisé: Marie, Thérèse enfant de M. Alcime Lambert, Parrain et marraine: M. et Mme Cléophas St-Onge grands-parents de l'enfant.

Vendredi le 26 fut baptisée: Marie, Rose Lucienne, enfant de M. Ed. Lacombe, Parrain: M. Armand Boucher, marraine Mlle Rosée Lacombe sœur de l'enfant.

Décès.—Vendredi le 28 Joseph Aimé enfant de M. Cyrille Laquerre, la sépulture eut lieu vendredi.

—Madame Fugère du Témiscauingue était en promenade la semaine dernière chez son frère M. Pierre Pépin.

—Mlles Emma Bélanger et Marie Rose Leblanc sont de retour d'une promenade à Saint-Léon, St-Paulin et Louiseville où elles ont visité des parents. Elles se disent enchantées de leur voyage.

—M. et Mme Benjamin Bellemare de l'Abittibi ainsi que leurs deux enfants sont en promenade chez des parents.

—M. Benjamin Lavergne était de passage à Montréal la semaine dernière.

Mariage.—Lundi le 31 janvier M. Charles Édouard Lavergne conduisait à l'autel Mlle Léontine Desaulniers. Remplissaient les fonctions de garçon et fille d'honneur M. Alfred Desaulniers et Mlle Alexandrina Mailloux. M. Jos. Lavergne servait de témoin au marié et M. Arsène Desaulniers accompagnait la mariée.

A la messe du mariage les filles du village chantèrent de jolis cantiques sous la direction de Mlle Alice Ayotte organiste.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

**St-Louis de Champlain**

SEPTUAGÉNAIRE.—Lundi le 31 janvier, dans le courant de l'après-midi, eut lieu, au milieu de la plus grande solennité que puisse donner l'Église en cette circonstance, la sépulture de Henri Lamothe, enfant bien-aimé de Omer Lamothe, décédé le 30 à l'âge de 4 ans et 2 mois.

Les porteurs de la jolie petite bière ou reposait le défunt étaient les deux frères du petit Henri, Raoul et Damien Lamothe, Albert et Philippe Caron. MM. Octave et J. B. Héon exécutaient le chant de la cérémonie. Mlle Séverine Lamothe musicienne, aujourd'hui organiste tenait l'argue.

C'en est fait, le petit Henri est mort. Il nous a quitté pour un monde meilleur pour le ciel qu'il a volé. Heureux est-il comparativement à nous qui devons le gagner.

Le petit Henri, comme ceux de son âge savait se faire aimer, aussi ses parents le pleurent et regretteront son départ. C'est ainsi que le veut l'amour des parents pour leurs enfants.

FEU O. HÉROUX.—Lundi le 31 janv., avait lieu en cette paroisse le service de Onésime Héroux décédé à l'âge de 64 ans. Une foule nombreuse de parents et amis assistait aux funérailles du défunt.

Des cantiques de circonstance furent chantés par MM. Léopold Bailly de St-Maurice et J. B. Héon de cette paroisse. Mlle S. Lamothe était à l'argue.

**St-Anne de la Pérade**

De passage au presbytère.—Les RR. Elz. Carufel, curé de St-Sévère, H. Lacerte, curé de St-Prosper, D. Baril directeur du Séminaire des Trois-Rivières, A. Lemire curé de Ste-Cécile des Trois-Rivières, et Ovide Baribeault, curé de St-Elie.

Tous ces RR. Messieurs n'ont eu que des éloges à faire de l'église telle qu'elle apparaît dans sa toilette neuve de restauration.

Partie de gout.—L'équipe "Le Lavolette des Trois-Rivières" est venu rencontrer l'équipe locale "Le Dollard", composée d'élèves des RR. FF. sur la patinoire du collège hier après-midi.

Après une joute des plus contestées d'une heure et 20 minutes on n'a pu enregistrer qu'un point de part et d'autre.

M. Aug. Baribeau agissait comme arbitre.

On parle de rencontre prochaine où il faudra cette fois qu'il y ait une équipe victorieuse sur son adversaire Le Lavolette est cordialement invité à nous revenir visiter.

TABLEAU D'HONNEUR.—Nous des élèves arrivés premiers dans leurs division respective pour le mois de janvier écoulé.

École du village (coté ouest) 1ère classe.—1ère div. Paul Juneau; 2ème div. Antonio Hivon; 3ème div. Germaine Fafard.

2ème classe.—1ère div. Valéda Fafard; 2ème div. Germaine Lacoursière.

École Ste-Marie.—1ère div. Xavier St-Arnaud; 2ème div. Germaine St-Arnaud; 3ème div. Gérard Brouillette.

École du village Ste-Marie.—1ère div. Yvonne Perreault; 2ème div. Noëla Hivon; 3ème div. Régina Perreault.

École du village Ste-Elizabeth—1ère div. Jeannette Rompré; 2ème div. Salomon Rompré; 3ème Théotim Fraser.

École du Rapide-Nord—1ère div. Julienne Rompré; 2ème div. Jean-Marie Tessier; 3ème div. Laurette Leboeuf.

École du Rapide-Sud—1ère div. Léonies Rompré; 2ème div. Berthe Rompré; 3ème div. Fernande L-duc.

École du village d'Orvilliers—1ère div. Alice Paradis; 2ème div. Hervé Paradis; 3ème div. Yvonne Neault.

**St-Charles Mandeville**

Le 7 janvier dernier s'éteignait doucement dans le Seigneur M. Pierre Provost époux de Délia Leblanc, décédé à Esmond R. I. Ses restes mortels furent transportés dans cette paroisse et exposés chez son frère aîné M. Hercule Provost. Trois de ses fils l'accompagnaient, Albert Adélar, et Henry. La sépulture eut lieu le 10 janvier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. L'église était revêtu de ses plus riches parures de deuil. La messe diacre et sous-diacre a été des plus imposantes. Les porteurs étaient MM. Hercule Albert, Noé Provost ses frères et John Théroux son gendre. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse inconsolable cinq filles Mlles Rose, Lydia, Aylsa, Maria et Mme Théroux et trois fils susmentionnés.

Le 21 janvier après une très courte maladie s'envola vers son Dieu l'âme de dame Louis Roy née Régina Savoie, laissant dans la douleur un

époux chéri et deux enfants en bas âge. La sépulture eut lieu le 24 janvier au milieu d'une affluence de parents et d'amis venus rendre un dernier témoignage d'estime et d'affection.

C'est à peine si le chant du prêtre avait terminé les dernières oraisons funèbres que déjà le son lugubre des cloches nous annonçait le départ d'une autre âme vers les demeures éternelles. Cette fois c'est une respectable septuagénaire Dame Nazaire Beausoleil née Marguerite Savoie que quelques jours de maladie seulement avaient conduite aux portes du tombeau emportant le mérite de ses bonnes œuvres et l'affection vive et sincère d'un mari et de cinq fils, Joseph, Dieudonné, Toussaint, Philias, Sigefroy. La service et la sépulture eurent lieu le 28 janvier. L'église était richement décorée, M. l'abbé J. G. Laquerre officiait assisté de MM. les abbés Pauzé et Forest comme diacre et sous diacre.

Les porteurs furent ses cinq fils nommés plus haut et son neveu M. Louis Savoie. Tous revêtus de l'habit du Tiers-Ordre dont elle faisait partie. Ses quatre belles-filles, Mesdames Dieudonné, Joseph Philias et Toussaint également vêtues de l'habit des Tertiaires tenaient les coins du poêle. La collecte fut faite par M. Noé Lafrançois.

Aux familles en deuil nous offrons nos plus vives condoléances.

**Ecole du Bas de Ste-Anne—1ère div.** Léontine Germain; 2ème div. J. B. Baribeau; 3ème div. Henri Germain.

Baptêmes.—A été baptisé, Jos. Jean Jacques Alfred, enfant de Jean Duval, mécanicien et de Blanche Gadot. Parrain Alfred Cadot, hôtelier, marraine Eva Lanouette, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 janvier, Marie Claire, enfant de J. B. Morel, cultivateur et de Imelda Dolbec. Parrain Armand Dolbec, marraine Bernadette Perreault.

—La Rvde Mère St-Jean, Supérieure du Pensionnat de la paroisse est allée à Montréal la semaine dernière assister à la profession d'une nièce chez les SS. de la Providence.

Cette cérémonie religieuse de la profession a été présidée par S. G. Mgr Cloutier.

—M. le Curé et M. le Vicaire sont allés à Ste-Stanislas, mercredi assister à la conférence ecclésiastique.

**Pont St-Maurice**

A l'occasion du cinquante-deuxième anniversaire de naissance de Mme Georges Goyette, une grande soirée musicale fut donnée par M. et Mme Genest laquelle fut rehaussée par leur chant et celui des Dames de Beaulieu. Des jolies déclamations furent données par M. U. Rocheleau. Des cadeaux furent présentés par M. et Mme Arthur Carignan, M. et Mme Athanase Drolet, M. et Mme Genest M. et Mme Thomas Therrien, M. et Mme T. Loranger, M. et Mme Octave Montplaisir, Mme Beaulieu, Mlle Juliette Goyette, M. Antonio, Mlles Alphonsine et Cécile Goyette donnèrent aussi à leur mère de très beaux cadeaux.

**Le regne du rhumatisme est maintenant passe. Merveilleux miracles accomplis par "Nerviline."**

SON ÉTRANGE POUVOIR ÉMERVEILLE LES MILLIERS DE PATIENTS QU'ELLE A GUÉRIS.

Vous apprendrez avec plaisir la nouvelle que "Nerviline" soulage promptement les douleurs les plus lancinantes. Nerviline pénètre profondément dans les tissus et possède contre la douleur une puissance au moins cinq fois plus grande que tout ce qui a été découvert jusqu'à présent. Sa vertu curative dans les cas de rhumatisme est vraiment merveilleuse. L'étonnant pouvoir de Nerviline contre la douleur a été démontré dans plusieurs pays. Elle est offerte au peuple de ce pays avec la garantie positive de son efficacité. Tout rhumatisant devrait essayer ce grand remède, comme agent curatif de la douleur la

**Plus aigue.** C'est contre le rhumatisme que Nerviline a à rencontrer la plus rude épreuve. Elle enraye les douleurs, petites et grandes, mais elle est tout spécialement bienfaisante pour ceux qui souffrent du rhumatisme, de la névralgie, de la sciatique, du lumbago, de raideur ou d'inflammation des articulations.

Rappelez-vous ceci, il n'y a rien d'offensif dans Nerviline. Vous pouvez l'employer librement pour les enfants qui souffrent. Elle est efficace et inoffensive; rien n'égale la bonne vieille Nerviline comme remède général de famille.

Procurez-vous la grosse bouteille de famille de 50c; elle est plus économique que la bouteille d'essai de 25c. Chez les vendeurs, partout, ou directement de Cararhzone Co., Kingston, Canada.

**NERVILINE**

et inoffensive; rien n'égale la bonne vieille Nerviline comme remède général de famille.

Procurez-vous la grosse bouteille de famille de 50c; elle est plus économique que la bouteille d'essai de 25c. Chez les vendeurs, partout, ou directement de Cararhzone Co., Kingston, Canada.

**ELIXIR PIN BLANC**

COMPOSÉ AVEC

**Créosote de Williams**

Une formule de valeur éprouvée pour le traitement des

**Toux, des Rhumes, Affections de Gorge et des Poumons.**

— Seulement 25c —

Agent exclusif pour les remèdes **Rexall** et chocolats LIGGETTS

**La Pharmacie Williams**

20 Rue Hart, Tél. No. 1 Trois-Rivières

**LA BANQUE NATIONALE**

Fondée en 1860

Capital: \$2,000,000.00 Réserves: \$1,848,006.47

**SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER**

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde

**Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame**

Sous-agences à Maskinongé, Bécancour et Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

**A vendre**

Un magasin avec assortiment complet consistant en épicerie de toutes sortes, poissons, cadres, miroirs etc., etc., Cash Register; aussi McCaskey accountant, Register, balance Dayton.

A de bonnes conditions

S'adresser à: Madame MAJ. LAFONTAINE, 21 St-Philippe, Trois-Rivières.

**Pardessus "Cloaks"**

Pour hommes et enfants, notre choix est au complet.

Blais & Frère, 181 Notre-Dmae, Trois Rivières

**VITRINES (Show-Case de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez**

**Nap. E. Godin**

Négociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITÉ:—Tabacs, Pipes, Cigarettes, Bisouits, Sucrieries, Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

**Courriers**

**St-Etienne des Grès**

Le 23, 24, 25 et 26 nous avons eu une belle petite retraite pendant laquelle le Révérend Père M. Magnan O. M. I. s'est efforcé de nous faire comprendre tout le mal que causent l'intempérance et la mauvaise presse; il a eu le don de convaincre même les plus enracinés dans leurs préjugés car mercredi, jour où devait se passer le règlement de prohibition dans notre paroisse, après la communion générale des Ligueurs, et le renouvellement de leurs promesses devant Jésus-Hostie, tous les votants sont allés remplir leur devoir de citoyen et ils ont été unanimes à voter le règlement de prohibition: 159 votes contre 0. Honneur à nos braves paroissiens et honneur aussi à nos braves paroissiennes qui, par leur vote ont contribué à nous donner une plus grande victoire.

On parle souvent du manque d'étiquette des gens de la campagne, quoi qu'on en dise, nos hommes sont assez gentils pour céder leur place aux femmes et elles ont pu aller donner leur vote sans se faire bosculer et sans se faire injurier comme cela est arrivé à certains endroits parmi des gens que l'on dit bien éduqués.

Vive la prohibition! Ce n'est qu'en bannissant la boisson du pays que le peuple Canadien restera un peuple fort et heureux.

—Presque tous nos abonnés au "Bien Public" ont renouvelé leur abonnement; quelques-uns l'ont laissé mais ils ont été remplacés par un plus grand nombre de nouveaux abonnés.

On laisse "Le Bien Public" parce qu'il

n'est pas assez intéressant, on se trompe, ce journal qui que petit est très intéressant et utile, il nous renseigne sur nos devoirs religieux et civils, il a une page d'agriculture très instructive qui peut rendre plus d'un service à un cultivateur, et à l'utile il joint l'agréable; dans sa page: "Au Foyer" il y a toujours un morceau de poésie choisi, de petites histoires propres à instruire les enfants tout en les amusant et les bonnes mamans, trouvent là beaucoup de recettes culinaires qui peuvent satisfaire les plus gourmets. Voilà ce que nous donne "Le Bien Public" Est-ce intéressant? Est-ce utile? Est-ce agréable?

On dit aussi: "il y a trop d'annonces, il n'y en a pas plus dans ce journal là que dans un autre et puis des annonces, c'est utile; quand vous allez aux Trois-Rivières, ou vous faites presque toutes vos affaires, jetez un petit coup d'œil sur ces annonces avant de partir et vous saurez où et à qui vous adresser et comme cela vous ne perdrez ni temps et surtout ni argent car ceux qui mettent des annonces dans un bon journal sont toujours des gens honnêtes. Autre argument pour ne pas s'abonner au "Bien Public" et surtout pour ne pas laisser son journal jaune. "Le Bien Public" n'est qu'un journal hebdomadaire, oui, mais encouragez-le et vous verrez qu'il ne sera pas lent à devenir quotidien; et s'il vous faut une feuille quotidienne absolument qui vous empêche de vous abonner à l'Action Catholique? C'est un grand journal qui sait prendre la défense de notre religion de notre langue et de nos droits.

Il faut espérer qu'avant longtemps chaque chef de famille se fera un de-

**VOUS QUI TOUSSEZ NUIT ET JOUR**

VOUS NE CONNAISSEZ PAS LES MERVEILLEUSES PROPRIÉTÉS DU

**SIROP GAUVIN** pour le **RHUME**

**Le nouveau Spécifique des Maladies de l'Appareil Respiratoire**

**SACHEZ** donc qu'il suffira de quelques doses de ce sirop sans égal, composé des plus puissants remèdes connus en médecine, pour mettre fin à cette toux qui vous épuise et qui menace de vous conduire à la consommation.

**ÉVITEZ LE DANGER—PRENEZ DU "SIROP GAUVIN pour le RHUME"**

EN VENTE PARTOUT: 25c LA BOUTEILLE

**J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste**

850, rue Ste-Catherine Est, MONTREAL, CANADA



**FOURRURES BRUTES**  
**FAISONS PROMPTEMENT REMISE**  
 Canada Expédiez-nous vos fourrures aujourd'hui et nous vous les renverrons dans notre ligne au prix de détail. Toutes les consignations, petites ou grandes, sont l'objet de notre prompt attention.

**FUSILS** Nous vendons fusils, carabines, pistolets, armes à feu, armes de guerre, armes de chasse, armes de sport, armes de collection, armes de musée, armes de curiosité, armes de prestige, armes de prestige et de prestige.

**JOHN HALLAM I** 384

**Courriers**

**FETE A YAMACHICHE**

Les paroissiens d'Yamachiche assistaient dimanche dernier, avec une attention, un recueillement extraordinaires, à une cérémonie qui a laissé dans tous les cœurs une impression heureuse et profonde. M. Charles Christensen, jeune homme de 23 ans, Danois de nation, abjurait le protestantisme dans lequel il est né, et entra dans le sein de l'Eglise catholique. Monsieur le Curé, à son prône, annonça la cérémonie qui devait avoir lieu immédiatement après la messe.

Il dit la joie de la paroisse d'Yamachiche en recevant ce nouveau frère, qu'elle aimerait plus que les autres frères, comme on aime plus particulièrement le dernier venu dans nos grandes familles canadiennes. Il représenta Notre-Seigneur portant cette chère brebis sur ses épaules, et disant aux anges: félicitez-moi, car j'ai retrouvé ma brebis que l'hérésie retenait hors du bercail. Il félicita le noble jeune homme de la résolution généreuse qu'il avait prise. En suivant l'enseignement de l'Eglise catholique, lui dit-il, vous serez toujours dans la pleine lumière de la vérité. Les chemins de l'hérésie sont des sentiers incertains, détournés et tortueux, vous suivrez à l'avenir le chemin droit de la vérité, la voie sûre qui mène à la vie éternelle.

La messe se termina, mais personne ne sortit de l'église, Monsieur le Curé entra bientôt revêtu de la chape violette, et accompagné de MM. les abbés Adélar Lupien et Eugène Lamy. On commença la cérémonie par le chant du *Veni Creator*, suivi des versets et oraisons du rituel romain. Monsieur le Curé s'étant alors assis du côté de l'Épître, reçut l'abjuration et la profession de foi du cher catéchumène, qu'un père franciscain, le père Pennafort, accompagnait et dirigeait. Ayant reçu l'absolution de son hérésie, et ayant été relevé de l'excommunication qui pesait sur lui, le nouveau converti se retira.

Monsieur le Curé étant retourné au pied de l'autel, fit avec ses assistants d'assez longues prières préparatoires au grand sacrement qu'il allait administrer, puis la cérémonie du baptême commença.

La température ne permettant pas de faire la première partie de la cérémonie sous le porche de l'église, on la fit dans la nef, en avant de la crypte de Saint Eutychiane.

Le peuple put suivre, et suivit en effet toutes les cérémonies avec une attention intense.

Cependant le prêtre ayant pris le nouveau converti par le bras, l'introduisit dans le chœur où se fit le baptême proprement dit.

Le nouveau converti se prosterna d'abord sur le pavé, puis les cérémonies de son baptême se déroulèrent à peu près comme celles du baptême des enfants. Quand il pencha la tête au-dessus d'un plateau d'argent, et que l'eau baptismale coula sur son front, il y eut une grande émotion dans le peuple.

Le voile blanc fut déposé sur sa tête, et bientôt la cérémonie prit fin. Mais on remarqua qu'un singulier rayonnement de pureté s'échappait de la figure habituellement douce du nouveau baptisé.

A ce baptême exceptionnel, le prêtre et la marraine furent M. et Mme Joseph Auguste Lacerte. Ils offrirent un superbe banquet à leur filleul.

Monsieur l'abbé Lupien qui avait commencé la conversion du jeune Danois, et le Père Pennafort qui y avait mis la dernière main, furent naturellement du nombre des convives.

Le lendemain matin M. Christensen faisait sa première communion dans la chapelle des Sœurs de la Providence. La chapelle était magnifiquement ornée, et on exécuta de jolis cantiques pendant la messe dite par le Père Pennafort.

Tel est le palé résumé des belles cérémonies qui ont eu lieu à Yamachiche, et qui resteront bien longtemps dans la mémoire du peuple de cette paroisse si chrétienne.

UN TEMOIN

La Pointe du Lac

WHIST

Si la mauvaise température de la journée du 27 du mois dernier a été cause que l'assistance à la partie de whist au convent a été moins nombreuse qu'à l'ordinaire, on ne saurait dire que la soirée n'a pas été fort gaie et bien agréable. Au joyeux entrain de la partie on chance et de veine se sont disputés le tour, succéda un quart-d'heure récréatif des plus amusants où chacun peut dire qu'il a rit bel et bien.

Les dix prix tirés au sort furent gracieusement offerts par:

M. J. N. Godin, 1 pipe, M. Ph. Beaudoin, tableau Ste-Famille, Mlle E. Moreau, boîte papier à lettres, M. et Mme G. Courtois, une patère, Mme Méd. Pothier, 1 douz. verres, Pharmacie Normand, bonbonnière, M. J. Caron, pot à tabac, M. L. Lajoie, bretelles, M. N. Labelle, 1 montre, M. D. Dupont, blocs de bureau.

Les heureux gagnants au tirage furent:

1er prix: Mlle T. Caron, M. H. Duplessis, 2ème prix: Mme A. Blais, M. Ph. Biron, 3ème prix: Mlle M.

**Pour vous mesdames.**

Vous seriez-vous imaginé que la science aurait pu découvrir le moyen de changer la journée du lavage qui est sans contredit la journée la plus pénible pour vous, en un jour de fête, et bien c'en est trop vrai. Aujourd'hui les femmes économes, de leur santé et de leur linge, se servent du fameux **KALOMITE**. Ce fameux produit est une des merveilles du siècle, par le fait qu'il rend possible à toute femme quel que soit son état de santé de faire son lavage elle-même. Le **Kalomite** est absolument inoffensif, ne contient pas de lessive, ni acide ou naphtha. Donc aujourd'hui les planches et machines à laver sont choses du passé, en vous servant de **Kalomite** le lavage se fait presque seul pour ainsi dire, pas de frottage, ne détériore pas le linge, aide sa conservation et facilite le repassage.

**KALOMITE LAUNDRY MARVEL**  
 THE CLOTHES WASHING WONDER  
 World's Greatest Washing Discovery  
 WORKS WONDERS  
 PATENT APPLIED FOR  
 EQUITABLE CORPORATION  
 CHICAGO, ILLINOIS, U.S.A.

Messieurs les marchands de la ville ou de la campagne qui n'ont pas encore cette marchandise peuvent s'adresser à

**La Compagnie Arma, 120 Rue Bonaventure, Trois-Rivières**

**Assortiment complet d'articles de sport**

**Chez J. B. LORANGER**

MARCHAND ET IMPORTATEUR  
 De Fer, Quincailleries et Matériaux de Construction, Etc.  
 GROS ET DETAIL  
 24 Rue Badeaux, Trois-Rivières



Patins de toutes sortes et de tous les prix. Hockey de toutes qualités et à très bas prix. Joignez l'utile à l'agréable en offrant

**Une paire de patins "Loranger"**

pour cadeau du Nouvel An à vos parents et amis.

**La Bourse ou la Vie. Quelle alternative!**



Cependant, cette alternative ne se présente-t-elle pas tous les jours d'une manière encore plus tragique?... car il n'y a pas de choix. La vie ne peut être rachetée par la bourse. Cette alternative, amis lecteurs, peut se présenter à vous à tout instant. Dans ce cas, quelle serait la position financière de votre famille?—Y avez-vous pensé?—Sont-ils protégés?—Si non, ils le peuvent—et suffisamment—par une police d'assurance dans

**La Manufacturers Life Insurance Co.**

Siège social, Toronto. Succursale, Québec.

Agence Générale aux Trois-Rivières  
 L. de G. PAUL, agent général. 173 rue Royale, coin Laurier.  
 Demandez de suite un agent pour souscrire votre assurance tandis que vous êtes assurable. Tous renseignements gratuits.

BELL TEL. NO. 10 BOITE POSTALE 56

**J. W. Gagnon & Co.**

EXPORTATEURS DE

FOIN et de GRAINS au Canada et aux Etats-Unis, expéditions par Eau et par Chemins de Fer. Correspondance sollicitée.

**SPÉCIALITÉ :**

Agent pour les célèbres automobiles McLAUGHLIN BUICK à six cylindres. Toujours en mains automobiles FORD à très bon marché. Écrivez ou téléphonez.

**Louiseville, Qué.**

**W. MICHELIN**

MARBRIER

Marbre, pierre de taille, granit de toutes sortes. Outillage moderne.

**SPÉCIALITÉ :**

Epitaphes et travaux de cimetière.

Avant d'aller ailleurs, venez nous voir ou écrivez-nous.

**140, Rue des Forges, TROIS-RIVIERES.**



Venez voir nos échantillons d'étoffe à pardessus "cloaks" et habillements que nous vous ferons sur votre mesure avec une coupe garantie.

Telephone 450

**Arthur Spénard,**

(Successeur de Gravel & Spénard

AGENT et COURTIER D'ASSURANCE

Blais & Frère, 181 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

No 51 Du Platon Trois-Rivière



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the **Scientific American**. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.50 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers. **MANN & Co.** 361 Broadway, New York. Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

**Auguste St-Arnaud**

Accordeur de Pianos

Représentant: Karn-Morris, Gingras & Frère, de Montréal.

VENTE FAITE DIRECTEMENT de la manufacture aux clients, ce qui veut dire une épargne de 25 à 40% sur achat aux magasins.

Avant d'acheter ailleurs, demandez nos prix.

**AUGUSTE ST-ARNAUD**

Tel 523. 30a rue Hart.

**La Banque Provinciale**

DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central: 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada.

Capital Autorisé \$2,000,000.00. Payé et Surplus \$1,663,900.24

(AU 31 DECEMBRE 1914)

**CONSEIL D'ADMINISTRATION.**

Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie  
 Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien  
 Vice-Président: M. W. F. CARSLLEY, Capitaliste.  
 Monsieur TANCREDE BIENVENU, Directeur, The Lake of the Woods Milling Co.,  
 M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président, Canadian Pacific Railway Co.,  
 M. ALPHONSE RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."  
 Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltee.  
 MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Épargne

(Commissaires-Censeurs.)

Prés.: Hon. Sir ALEX. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi  
 Vice-Prés.: Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
 Hon. N. PERRODEAU, Ministre Provincial.

**BUREAU CHEF.**

Directeur-Gérant Général: TANCREDE BIENVENU.  
 Inspecteurs: M. LAROSE, et A. TURCOT. Secrétaire: A. GIROUX.

**Informations Importantes.**

Vous pouvez déposer vos argent remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Épargne.

Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux

**SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIERES,**

J. D. PROULX, Gérant Local.

**Tel. Bell 127. Bureau: 56 Des Forges**

Fondée en 1865

Téléphone Bell 16

**O. Carignan & Fils**

Marchands-Epiciers

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Provisions, Etc., Etc., en Gros et en Détail.

**24 et 26, Des Forges - Trois-Rivières**

Pour journaux et magazines, allez chez

**JOS. LAMOTHE**

MARCHAND DE

Tabac, pipes, cigares, cigarettes et articles de fumeurs

**37 rue Du Platon. Tel. Bell 284. Trois-Rivières**

Ste-Flore

Rang mérité pendant le mois de décembre par les élèves de l'école No 5.

4ème année Antonio Gélinas

3ème année 1ère Alma Vincent,

2ème Théophile Grenier, 2ème année

1er Alfred Gélinas, 2ème Henri Lacerte

1er année Série A 1ère Yvonne Grenier, 2ème Florence St-Onge, k

Série B. 1ère Alice Chagné, 2ème Paul Emile Lacerte.

St-Marc de Shawinigan

La pièce du "Petit Fils de Pierre Gagnon" qui devait être jouée à St-Marc de Shawinigan le 1er février est remise au 15 février. Cette soirée promet d'être aussi intéressante qu'elle a été à St-Tite de Champlain, étant jouée par les mêmes acteurs de St-Marc de Shawinigan.

Pous vos habillements allez chez Bondy & Beauviac, coin des rues Ste-Marie et Bonaventure.

Louiseville

Mademoiselle Caroline Auger de Louiseville ainsi que Mlle E. Maher de Montréal sont en visite à Grand-Mère, Shawinigan et Québec.

St-Léon

Le 18 janvier a eu lieu le service de Mlle Alice Bastien, fille de M. Alfred Bastien qui a succombé après une courte maladie à l'âge de 16 ans.

Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Mariages—Les deux mariages suivants ont été célébrés dans le cours de la semaine: M. Benj. Ferron, conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise St-Pierre fille de M. Philippe St-Pierre.

M. Louis-Georges Deschênes, fils de M. Arthur Deschênes à Mlle Marie Anne Paquin, fille de M. Edouard Paquin, Industriel.

Mlle Marie Louise et Blanche Marie Julien de St-Léon ainsi que Mlle Georgette Laperrière de Montréal accompagnées de M. Donat Ayotte sont revenus enchantés d'une agréable promenade chez des parents à Ste-Flore, Shawinigan et Grand-Mère.

Mme Vve Joseph Gagnon et Mlle Georgette Laperrière de Montréal ainsi que Mlle Alice Ayotte organisante de Ste-Flore, M. Zoël Ayotte et Mlle Adrienne Laperrière de Grand-Mère sont venus passer une joyeuse semaine chez M. Joseph Julien de St-Léon.

**Courriers**

**Louiseville**  
**AU REV. M. JOSEPH NARCISSE TESSIER CHANOINE, CURE DE LA PAROISSE DE ST-ANTOINE DE LA RIVIERE DU LOUP.**

Monsieur le curé,  
 Lorsque par un beau soir d'été, le laboureur revient de son travail, il s'arrête parfois à l'entrée de ses champs et s'appuyant sur la clôture qui les protège, il remplit les yeux de la vision de ses moissons que revêtent de pourpre et d'or les reflets du couchant. La brise s'est levée et les larges ondulations des épis blonds bruissent dans la plaine, murmurant du laboureur le chant de joie et d'espérance. Oubliées alors les peines passées, oubliés les rudes journées où le corps péniblement ployé sur le sillon et les bras raidis sur les mancheons de la charrue, il déchirait cette glèbe avare et l'arrosait de ses sueurs; oubliés aussi ces soirs sombres où les pieds pesants, les bras morts et le corps brisé, il retournait à la maison se demandant avec anxiété ce que cette terre lui donnerait en retour de son labeur éreçant. Et maintenant devant des flots d'épis aux têtes lourdes une grande joie gonfle son cœur.

Après vingt-cinq années d'un apostolat intense dans cette paroisse, fécondé par les bénédictions de Dieu, il semble, Monsieur le Curé, que la même joie sainte doit aujourd'hui épanouir votre âme en y voyant les signes manifestes d'une vitalité chrétienne et catholique profonde, s'épanouissant en œuvres pieuses et en générosités inlassables pour les œuvres apostoliques. La terre est bonne qui produit de telle moisson, mais qui dira l'habileté, le labeur patient, la ténacité et combien parfois pénible et ingrat du laboureur qui l'a fécondée? Les rappeler ne serait que justice, Monsieur le Curé. Mettre en relief ce zèle fait de ténacité et de force, qui infuse dans les âmes l'amour du bien, y développer ces belles traditions religieuses d'antan, honneur et force des foyers chrétiens et enveloppe d'une atmosphère de piété immense et de charité discrète, pour les ramener à Jésus, ces pauvres cœurs fascinés par le mirage trompeur de joies folles, ou aigris par les mécomptes de la lutte âpre pour la vie méritant une page intéressante et glorieuse de ce vingt-cinq années d'apostolat dans la belle paroisse de Louiseville. Mais vous estimez, Monsieur le Curé, que le bien se fait sans bruit, et vous nous en voudriez de mentionner ici vos titres à l'affection et à la reconnaissance de toutes vos ouailles.

Nous ne saurions cependant, Monsieur le Curé, passer sous silence, la prédilection constante que vous avez toujours portée à l'œuvre de l'éducation, ni vous taire la vive gratitude que vos bontés suscitent en nos âmes. L'étranger qui passait à Louiseville, s'étonnant parfois que notre cité possédât des écoles superbes tandis que l'église, qu'il trouvait trape et vieillotte demeurait toujours campée au milieu de ses morts attendant indéfiniment une restauration qui ne venait pas. C'est que le Pasteur songeait d'abord aux temples vivants du Christ, aux âmes. "Je veux, vous êtes-vous dit, Monsieur le Curé, une jeunesse instruite et vertueuse" et en face du couvent qui abritait déjà les jeunes filles de la paroisse, vous avez élevé ce magnifique collège Saint-Louis-de-Gonzague et l'avez confié à des religieux de grande vertu et d'expérience certaine qui, jalousement, chaque jour, cultivent les intelligences et allument dans les âmes, l'amour de la vertu. Mais l'homme apostolique ne se contente pas d'édifier, plus que tout autre,

il a l'ambition de se survivre au delà du tombeau; aussi, aux œuvres qu'il fonde donne-t-il sans compter et se donne-t-il lui-même pour en assurer le plein épanouissement et leur garantir, contre les caprices des événements et la versatilité des hommes, une stabilité assurée. Telle a été, Monsieur le Curé, votre préoccupation. Votre esprit de prudence et votre grande charité ont établi cette œuvre sur des bases si sages, que Dieu aidant, elle se maintiendra prospère pour l'honneur de Louiseville et le plus grand bien de la jeunesse.

Le coin de la vigne, que le Père de famille vous a confié a donc produit des fruits excellents, aussi, l'ouvrier qui l'a si bien cultivée, pourra-t-il au soir de son labeur se présenter en toute confiance et recevoir le dernier promis à la fidélité. Mais les teintes du soir n'empourprent pas encore le couchant et rien n'annonce la fin du jour. Aussi, Monsieur le Curé, fidèle à la leçon du Maître, et tandis que la lumière brille continuez-vous votre travail. A l'âge où tant d'autres songent à goûter dans une pieuse retraite, le calme de jours paisibles, vous entreprenez de bâtir au Seigneur, un temple superbe qu'isera le couronnement glorieux d'un quart de siècle de ministère dans cette paroisse de Louiseville.

N'est-il pas naturel, qu'à la vue de tant de travaux et de dévouement, nous ne vous adressions, au nom de la paroisse entière, au nom de cette maison que vous aimez, le témoignage de notre admiration, et de notre indéfectible gratitude?

A l'ouvrier infatigable, au Pasteur affectueux et dévoué, honneur et longue vie!

**AD MULTOS ANNOS!**

Mme Charles Trépanier désire exprimer ses plus sincères remerciements à toutes les personnes qui l'ont aidée de leur concours, ainsi que pour les témoignages de sympathies qu'elle a reçus de la part de ses parents et amis, et pour les bouquets spirituels, messes et prières offerts pour le repos de l'âme de son cher frère, M. Arthur Bédard ci-devant de St-Barthelemy.

Mlle Irène Trotter nièce de M. le chanoine U. Tessier curé de Louiseville et Mlle Lambert sont entrés au Noviciat au couvent de l'Assomption de Nicolet la semaine dernière.

M. et Mme Hector Caron de passage à Louiseville et à St-Léon pour en percevoir les rentes de la seigneurie du fief de St-Léon.

Mme J. H. Legris épouse du Sénateur est partie pour Ottawa, Hull et St-Lambert pour le temps de la session.

Le Dr Achille Voizard chirurgien-dentiste de Grand'Mère de passage en cette ville la semaine dernière. Nous avons quelques malades aux hôpitaux actuellement: Mme N. Gélinaux et Mlle T. Côté du presbytère aux Trois-Rivières et Mme Hormisdas Bédard à Montréal.

Dimanche p. m. à eu lieu à l'évêché des Trois-Rivières le mariage de M. le notaire Jean Bourk du Cap de la Madeleine avec Mlle Marie Martin de cette ville la cérémonie a été tout à fait privée: les époux sont partis immédiatement pour Québec etc.

Les deux agréables soirées qui nous ont été données au collège de nos RR. Frères ces jours derniers ont été d'un intérêt tout particulier outre qu'elles étaient destinées à commémorer la vingt-cinquième année de ministère du Rév. M. J. N. Tessier notre curé, elles nous ont procuré le plaisir d'entendre nos jeunes amateurs tant du collège que de la ville; dans le drame le chant, la gymnastique et la musique. En premier lieu, mentionnons le superbe décor acquis à grands frais pour l'occasion et qui n'a pas peu contribué à la beauté de la scène.

Le programme contenait en premier

lieu la fanfare du collège aidée de tous nos amateurs de la localité qui ont puissamment aidé dans la partie du chant et de la musique sous l'habile direction du Rév. Frère Elphège, Mlle Albertine Caron tenait le piano avec son talent accoutumé, M. Jos. Jacques tenait les principaux solos et s'en est bien acquitté.

La pièce de résistance avait pour titre: Le Reliquaire; les acteurs dont les noms suivent ont accéléché chacun dans leur rôle respectif: MM. M. W. Pichette; Thierrot ouvrier; Arthur Trépanier; Trichardon ursurier; R. St-Jean; De Chevreton conseiller; Alexandre Lesage; Jonathas vieux juif; M. Lessard; Marcou valet; L. Dusablon; Samuel Bohémien; J. M. Fortier; Benjani enfant volé; Jos. Jacques; Lamusette vieux père; J. C. Deshaies; Un Bailli; J. Paquin Geollier; H. Vanasse, A. Ricard, L. Masse Gendarmes.

Ces rôles ont été remplis avec grand talent et témoignage du soin qu'ont pris les RR. Frères pour en faire rendre toute la juste expression; M. R. St-Jean faisait un magistrat superbe, M. Arthur Trépanier était d'un envergure magnifique dans son rôle de grand Seigneur et Alexandre Lesage aurait pu faire rire aux larmes n'eût été le tragique de la scène. M. W. Pichette fait à merveille son rôle d'honnête homme ainsi que M. Jas. Jacques dans celui du vieux père des ours d'antan, M. Dusablon a également rendu avec talent celui du bohémien ambulancier, tandis que le jeune enfant de M. A. Fortier attirait les regards dans son rôle si touchant d'enfant abandonné. Les mêmes acteurs ont provoqué la plus franche hilarité dans la petite comédie: Consultations gratuites; et les jeunes collégiés dans leurs diverses figures de gymnastiques ont obtenu à chaque reprise les applaudissements de la salle. Mais le dernier numéro et non pas le moindre était certainement l'adresse à M. le Curé, par le Rév. Frère Liguori supérieur du collège c'est une pièce remarquable et nous en insérons la teneur plus bas; M. le chanoine Boulay curé de Ste-Ursule adressa aussi la parole en esquissant à grands traits la carrière toute apostolique du vénérable titulaire qui sut répondre avec beaucoup de tact et d'apropos malgré la surprise qu'on venait de lui causer.

Puis avec grand rapport d'orchestre tout le chœur entonna le chant patriotique: O Canada terre de nos aïeux—auquel toute la salle répondit debout outre le Rév. M. Boulay on remarquait dans la salle, le Rév. Père Magnan O. M. I. du Cap, le Rév. Frère Provincial de Laprairie, MM. les abbés Bédard et St-Louis les RR. Frères Thimothée et Isidore anciens directeurs de l'Académie ainsi que les RR. Frères Alphonse et Armand qui ont passé plusieurs années au milieu de nous et que nous sommes toujours heureux de revoir.

Nos félicitations les plus sincères au personnel du Collège ainsi qu'à tous les amateurs du beau qui nous ont procuré des heures aussi agréables.

**SES ADIEUX AU MONDE**

Mademoiselle Eméria Frigon, vient de dire adieu au monde, pour entrer chez les Révérendes Mères Ursulines des Trois-Rivières.

La nouvelle postulante était douée des meilleures qualités de cœur et d'esprit. Elle est née à Louiseville en 1896 fit ses premières études chez les sœurs de l'Assomption et les termina chez les Dames Ursulines.

Ses études terminées elle s'appliqua à l'enseignement jusqu'à son entrée au noviciat. Mademoiselle Frigon est la fille de M. Edouard Frigon cultivateur. Elle est la nièce de M. l'abbé Adélaïde Lamy, curé de St-Adelphe et la petite-nièce des Révérends Père H. Ferron et T. Ferron O. M. I., la nièce de Révérende Mère Marie Madeleine de la Congrégation des Sœurs de l'Assomption, Nicolet. Nous lui souhaitons courage et persévérance dans cette belle destinée.

**St-Roch de la Mékinac**

Le onze janvier, Madame Bruno Monrain portait au baptême Maier Florida, fille de William Giguère et Indiana Dessureault. Les parrain et marraine étaient M. Adolphe Giguère et Hortense Ross, épouse du parrain, et grands-parents de l'enfant. A cette occasion, la nouvelle-née reçut en cadeau de sa marraine deux part-actions de "La Caisse Populaire". Nos félicitations à M. et à Mme Giguère.

**A La Pointe du Lac**

Jeudi le 3 février s'éteignait paisiblement après une courte et cruelle maladie soufferte avec une résignation chrétienne, Dame Odile Pothier épouse de feu Victor Pothier, à l'âge de 64 ans. Ses funérailles eurent lieu samedi le 5 courant en l'église de cette paroisse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Damphousse, vicaire. Assistaient au chœur M. le Curé et M. l'abbé D. Grenier vicaire de Ste-Anne de la Pérade. Conduisaient le deuil: ses quatre fils, Achille Pothier, maire de la pa-

roisse, Armand Pothier, Lucien Pothier et Xavier, celui-ci des Trois-Rivières. A la famille nous offrons nos condoléances.

M. l'abbé Henri Vallée aumônier du Juvénat, a pris possession ces jours derniers de la jolie résidence que lui ont fait construire les Révérends Frères. Nous lui souhaitons bien du bonheur et un long séjour parmi nous. —M. Arthémis Biron était à Montréal cette semaine en promenade chez sa fille, Madame Denoncourt. —M. Achille Pothier a été réélu maire de cette paroisse à la dernière assemblée du Conseil. Nos félicitations.

**Assemblée des Sociétaires**

LES PREVOYANTS DU CANADA

L'assemblée générale des sociétaires des Prévoyants du Canada a eu lieu aux bureaux de la Compagnie, mercredi, le 26 janvier, 1916. Le communiqué des rapports résumés a enthousiasmé l'auditoire. Malgré les conditions économiques spéciales de ces temps troublés, il a été recruté l'année dernière 6,585 sociétaires représentant 10,044 parts; ce qui porte, déduction faite des décès et des abandons, à 32,155, le nombre des membres actifs, propriétaires de 61,468 parts de pension. Le grand total de l'actif le 31 décembre 1915, est rendu au chiffre imposant de \$772,696.99. On est donc arrivé à la veille du Million. Il faut que l'année 1916 voit enregistrer le Premier Million des Prévoyants du Canada. C'est un sujet d'orgueil comme une garantie certaine des progrès constants et extraordinaires accomplis par cette chère société. Si tous les sociétaires comprennent combien leur intérêt est intimement lié à la progression de leur institution, ils se feraient une obligation d'enrôler au moins un membre en l'honneur du Million, et alors l'année 1916 serait un immense succès au profit de tous; le deuxième million serait tout près du premier.

L'objet spécial de l'assemblée a été l'élection des Membres du Conseil de Surveillance pour les trois prochaines années, Messieurs Roméo Langlais, L. C. Jacques, Denis Chevalier, J. A. Paquin, Célestin Côté, Alfred Savard et L. T. DesRivières ont été choisis pour représenter les sociétaires. Ce conseil est très représentatif et inspirera une nouvelle confiance en notre grande Société Québécoise de prévoyance.

**Fête intime**

Dimanche le 23 janvier avait lieu un magnifique réception des délégués de la cour Provinciale de l'Ordre des Forestiers Catholiques aux salles de la Cour St-Edmond No 377 aux Trois-Rivières.

A 8 heures du soir avait lieu l'installation des Officiers de la Cour à laquelle avait bien voulu prendre part M. Ernest J. Brassard, Chef ranger provincial et M. Olivier président des finances. Après cette cérémonie qui est toujours très imposante, M. Brassard fit un vibrant discours en invitant les membres d'être bien fidèles à l'Ordre ainsi qu'à l'observance des règlements en tout et partout.

M. Brassard a reçu des membres ainsi que des invités de frénétiques applaudissements. Après vint M. Olivier qui fit lui aussi un magistral discours qui fut suivi de quelques bons conseils du Rév. M. Massicotte, Chanoine, curé de la Cathédrale, qui démontra que la mutualité est établie pour l'ouvrier comme pour le riche.

Après ces magnifiques discours et ces bons encouragements pour la Cour St-Edmond, un succulent goûter fut servi aux invités qui furent des plus satisfaits.

Ensuite ont y passa quelques heures à se recréer, à entendre de superbes chansons accompagnées par une excellente musicienne.

Les organisateurs MM. P. H. Marinneau, A. Lemieux, Jos. Lacroix, J. A. Charbonneau, G. Courtois, Jos. Gélinaux avaient cru bon pour cette circonstance d'inviter à ce banquet quelques amis de l'ordre, tel que M. H. Janvier Président Général de la C. O. C. et sa dame, M. Janvier sut dire de bons mots à l'égard de l'ordre des Forestiers Catholiques.

Nous devons aussi remercier MM. Jos. Beaumier Chef Ranger de cette Cour qui accompagné de sa dame a sut faire si bien les choses. En un mot nous plus sincères remerciements aux organisateurs, car en somme cette soirée récréative et mutuelle a été un grand succès et qui certainement donnera beaucoup de crédit à cette Cour si vivante et dévouée à ses Chefs, ainsi qu'à tous ses membres.

**A VENDRE**

A St-Thomas de Caxton une terre comprenant un lot en culture avec bâtisse, maison très convenable, grange et écuries, le tout avec roulant, machines agricoles, animaux, vaches etc. Une sucrerie, érablière aménagée avec 2100 chaudières, la terre à bois ayant 2 1-4 arpents par 28. Le tout pour \$2000.00 à conditions faciles.

TELEPHONE BELL 402

**HENRI NOBERT**

Marchand de Fer  
 - et Quincailleries -

Trois-Rivières, - Qué.

**Cloches Bollée, de Orléans, (LOIRET) FRANCE.**

Les cloches Bollée de Orléans (Loiret) France, sont les seules cloches montées sur des rouleaux d'acier (Rolling Baring) au Canada.

Accord parfait et tons garantis, sans retouches après la coulée. Montées **Battant-Lancer** et **Retros Lancer**, nous garantissons la mise en branle d'une grande facilité. Ces cloches sont remarquables par leurs sons excellents et leur parfaite harmonie. **Monteur Compétent**. Plusieurs carillons en usage donnent pleine et entière satisfaction.

Importation directe de tous les Ornaments d'Eglises, Calices, Ciboures, Bronzes, etc., de l'une des plus grandes maisons: **La Société Catholique des Ornaments d'Eglises de Paris, France.**

Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres et en toutes matières. **Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bois, Pierre, Marbre Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc etc.** MM. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité: Or Français en feuilles pour décoration d'église, etc.

**ARTHUR BEAUDOIN**  
 Importateur et Seul Agent pour le Canada.  
 9 Rue Alexandre, Trois-Rivières

**C. ROUETTE**

Marchand de Chaussures

187, rue Notre-Dame, - Les Trois-Rivières.  
 Voisin de Blais & Frère, Bloc Beaudry.

**Spécialité:** Bottines pour les patins avec bout en acier.  
 Chaussures de drap.

Seul agent de la "SLATER SHOE" pour hommes, et de la "KINGSBURY" pour dames.

97-99 Rue St-Antoine Téléphone Bell 184

**TROIS-RIVIERES.**

**T. Lymburner & Fils**

Voituriers-Forgeons-Machinistes

**Spécialité:** Réparations de machines de toutes sortes. Engins stationnaires, accessoires et moteurs d'automobiles.

Agents pour les machines **McLaughlin-Buick**

TELEPHONE BELL 481 CARTES POUR CADEAUX

**Au Magasin d'un Seul Prix**

**Adolphe Fugère**

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Nous venons de recevoir nos marchandises de printemps au complet: étoffes à robes, consistant en indienne, fil, crêpes, mousseline et broderie etc., tapis et préclairs.

Nous allouons un escompte spécial sur les marchandises d'hiver

AGENT POUR LES

Patrons **PICTORIAL REVIEW**, ainsi que corsets **LA DIVA D. A.**

UNE VISITE EST SOLLICITEE

138 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

ATELIER: TELEPHONE 182 RESIDENCE: TELEPHONE 495

**Chs Hamelin & Fils**

Entrepreneurs

Chauffages à Eau Chaude, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie, Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches en Tôle et Cuivre. Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier, Trois-Rivières

**Banque d'Hochelega**

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE	\$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE	3,700,000.00
ACTIF au delà de	34,000,000.00

Bureau de Direction:

J. A. VAILLANCOURT, Président, ALPHONSE TURCOTEE, Ecr.  
 Hon. F. L. BEIQUÉ, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr.  
 Hon. J. M. WILSON, Ecr. A. S. LAROCQUE, Fer.  
 A. W. BONNER, Ecr.

**Opérations de banque en général:**

Attention spéciale portée aux affaires par correspondance. DEPARTEMENT D'EPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an.

Département spécial pour dames. Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières  
 RUE DES FORGES, LEON G. BALCER, gérant.  
 (Quartier Notre-Dame) RUE CHAMPLOUR, J. ARTHUR MARCHAND, gérant.

Bureau : Tél. 500. Résidence ; Tél. 123

**Docteur E. BUISSON**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures  
20 rue Des Forges, (En haut du magasin 5, 10 et 15c.) Trois-Rivières

Téléphone Bell 658 Résidence 337

**Dr J. H. BELAND**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

20a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES.  
(Bloc Carignan)  
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.  
Dimanche par engagements

Bureau : Tél. 703. Res. : Tél. 200

**Dr Eugène Bourgeois**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs  
37a rue Des Forges, Trois-Rivières.  
(Porte voisine du théâtre "Bijou")

**AVOCATS**

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.  
Avocat  
6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD  
AVOCAT  
3 rue Hart, Tel. 640  
Résidence : 17 rue St-Pierre Tel. 134

GEO. HENRI ROBICHON  
Avocat  
Bureau : Edifice Banque Hochelaga,  
Trois-Rivières

P. N. MARTEL, AVOCAT  
61 Bonaventure, Tél. Bell 61  
Les Trois-Rivières.

M. L. DUPLESSIS  
Avocat  
4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65  
Les Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets  
DESILETS & DESILETS  
Avocats  
25 - Rue Alexandre, - 25  
Tel. Bell 511 Trois-Rivières

BRUNO MARCHAND  
Avocat  
30 rue Alexandre Tél. Bell 585  
Trois-Rivières.

ALBERT GRENIER, LL. L.  
AVOCAT  
St-Tite de Champlain, P. Q.  
Tél. Bell 63 B. P. Boite 42

A. R. CARON, LL. L.  
AVOCAT  
Rue St-Aimé, LOUISEVILLE, P. Q.  
(Près de la Gare)

**E. H. GERMAIN,**  
Ingénieur Conseil et Entrepreneur  
Travaux Publics

Projets de Chemins de fer, Aqueducs  
et tous travaux d'hydrauliques tels  
que Dignes et développement de pou-  
voirs d'eau. Plans et devis de Ponts  
en fer et en béton armé. Etudes sur  
la stabilité des constructions, des fon-  
dations et des planchers d'entrepôts,  
édifices Publics et Privés.  
23 années de pratique active.  
Architectes adjoints  
ASSELIN & BROUSSEAU  
174 NOTRE-DAME. TROIS-RIVIERES.

Tél. Bureau 153 Tél. Résidence 453

**Charles Lafond**  
ARCHITECTE ET EVALUATEUR  
Bureau : 15 Bonaventure. Trois Rivières.

Bureau : Tél. 963 Résidence : Tél. 110

**Ernest L. Denoncourt**  
ARCHITECTE  
Bureau : 130 rue Notre-Dame.  
Rés. : 51 rue Royale, Trois-Rivières

**NOTAIRES**

Boite de Poste 154 Tel. 292

**J. A. LEMIRE, LL. L.**  
Notaire  
Cessionnaire des Greffes des Notaires  
P. O. Guillet et P. L. Hubert  
Assurances et Argent à Preter  
40 Alexandre (Coin Hart)  
Trois-Rivier s

Telephone 491

**J. A. TRUDEL**  
Notaire  
Argent à preter. Agent d'Immeubles  
Coin Hart et Alexandre,  
Bureau : 36 Alexandre, 3-Rivieres

Téléphone Bell 64

**J. Alphonse Ferron**  
NOTAIRE  
Rue St-Aimé ou de la Gare,  
LOUISEVILLE P. Q.

**A vendre**  
Un bon piano à bon marché.  
S'adresser au :  
No. 39 Rue Ste-Julie.

**Courrier de la Cité**

Le Dr Auguste Panneton est de retour de voyage depuis quelques jours. Il a passé trois semaines d'étude dans les grands hôpitaux de New-York.

**L'UNION MUSICALE**  
Lundi soir aux salles de la société avait lieu l'élection des officiers pour l'année courante.

Voici le résultat:  
Président M. Georges Lefrançois Vice-Président M. Ths Aubry, Secrétaire M. Henri Bellefeuille, Trésorier, M. Armand Laperrière, Bibliothécaire, M. Stanislas Panneton, Directeur de la Fanfare: M. le Prof. H. Quiquemberg Assistant de la Fanfare: M. Ths Lafontaine, Directeurs: MM. Y. Trudel, M. Robichaud, T. Lafontaine, Geo. Teasdale, Jos. Labarre et Antonin Corbeil.

Le Laval remporta une brillante victoire sur le club Richmond le 3 février à la patinoire D. L. S. par un score de 4 à 2.

Le Laval se montra supérieur au Richmond durant toute la partie.

Le 31 janvier à 8 1/2 heures avait lieu à l'église Notre-Dame des Sept-Allégres le mariage du Dr J. H. Béland chirurgien-dentiste avec Mlle Alice Bernard de cette ville. La bénédiction nuptiale fut donnée par son cousin, l'abbé J. Hormisdas Béland, vicaire à Louiseville.

L'église pour cette circonstance était revêtue de sa plus belle parure. M. Adolphe Béland servait de témoin à son fils, et M. Deshaies de Bécancourt de témoin à sa nièce Mlle Bernard. Pendant la messe de magnifique solos furent rendus par Mlle Gabrielle Béland sa sœur, Mme Monty et Mlle Isabelle. Après la cérémonie le déjeuner fut servi chez Mme Bernard, mère et immédiatement après, les nouveaux époux partirent pour Central Falls, où les attendait M. le curé Béland, oncle du marié, ils visiteront les principales villes des Etats-Unis.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent. Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux témoignage d'estime de la part des parents et amis.

Mlle E. Dargis modeste annonce pour samedi prochain le 12 février une grande réduction de chapeaux.

Vous trouverez de jolies formes de tout genre à des prix infiniment réduits.

Venez vous pour convaincre.  
Mlle E. DARGIS  
175 Notre-Dame  
Trois-Rivières  
(En haut du magasin de M. Fortin)

**A L'HOTEL DE VILLE**  
Ne l'oublions point, c'est le lundi, 14 fev. que sera donnée à l'Hôtel de ville, la grande séance dramatique du "Cercle Mélançon", de Montréal. L'éloge de ces Messieurs du Cercle montrealais n'est pas à faire; chaque fois qu'ils sont venus ici, ils ont ravi leur auditoire. Les Trifluviens qui pas encore eu l'avantage d'entendre ces artistes ne manqueront pas de se reprendre lundi prochain. Ils feront, du même coup, une bonne œuvre de charité, puisque les recettes de la soirée sont destinées à l'Hospice et à l'Hôpital St-Joseph.

**TYPOGRAPHES-PRESSIERS**  
Dimanche dernier avaient lieu aux salles de la C. O. C. les élections du Syndicat des Typographes-Pressiers qui ont donné le résultat suivant: Président, M. Georges Lefrançois, Vice-Prés. M. P. H. Mariveau, Secrétaire M. Jules Courteau, Trésorier M. Omer Lévesque, Conseillers: MM. Amédée St-Pierre, Jos. Poulin, Patrice Dupont.

**NAISSANCE**  
M. et Mme Joseph Rheault ont le plaisir de faire part à leur parents et amis de la naissance de leur fille née le 7 courant et baptisée le 8 sous les noms de Marie Annette Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Raymond, oncle et tante de l'enfant.

On apprend que N. Marchand & Cie, marchands de piano No 80 rue Royale se sont adjoints un nouvel associé dans la personne de M. Auguste St-Arnaud, déjà connu comme accordeur et expert en cette ligne. M. St-Arnaud s'est acquis de l'expérience dans la fabrication des pianos, de sorte que les personnes désirant acheter ou faire réparer un piano, la Maison Marchand, St-Arnaud et DuSault, est donc l'endroit où vous devrez

vous adresser avec la certitude d'être servi par des hommes d'expérience. Nous souhaitons beaucoup de succès à la nouvelle Compagnie et nous espérons que le public saura encourager une maison essentiellement trifluviennne.

Voire l'annonce la semaine prochaine.

**L'Union St-Joseph du Canada**

**RAPPORT DES ELECTIONS ANNUELLES**  
Rapport des élections annuelles du conseil local de St-Etienne des Grés No 217, officiers élus à l'assemblée du 23 janv. 1916: Chapelain Rév. J. R. I. Trudel, Président Hercule Rivard, 1er vice-Prés., Gédéon Melançon, 2ème Vice-Président J. B. Bastien, Secrétaire J. F. St-Onge, Trésorier Ferdinand Millette, Récepteur J. F. St-Onge, Visiteurs Raphael Lacerte, Joseph Carboneau, Valère Laforme, Jérémie Roy, Commissaire-Ordonnateur J. Alphonse Plourde, Censeurs Emile Lemire, Arthur St-Onge, J. Dominique Millette.

Rapport déclaré conforme au minutes de l'assemblée, fait à St-Etienne des Grés le 23 janv. 1916.  
J. F. ST-ONGE, Secrétaire.

**NAISSANCE**

Montréal.—M. et Mme Odilon Dagenais, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Joseph Gérard Marcel, né le 7 février. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Dagenais, marchand, grand'parents de l'enfant.

**ELECTIONS DU SYNDICAT DES INGENIEURS-MECANICIENS**

Onésime Rheault réélu Président, Tréfilé Belle-Isle réélu Vice-Président, Honoré Beauchesne réélu Secrétaire, Pierre Gagnon élu Trésorier, Jules Marchand, Alphonse Marcouiller, Arthur Savard, Conseillers.

L'assemblée du Syndicat aura lieu le 1er dimanche du mois à 1 1/2 hre p. m.

**A LOUER**

Au No 127, rue St-Julie, un étal de boucher, situé dans un endroit avantageux; bonne clientèle. Aussi un logement de sept pièces communiquant avec l'étal, et une écurie de quatre places.

S'adresser au No 22, rue St-Denis.

**ENTREE AU PRECIEUX SANG**

Mademoiselle Laura Plante, du Lac au Sable, a fait son entrée au Monastère du Précieux Sang le 2 février dernier. La prise d'habit eut lieu le lendemain mercredi, et immédiatement après la cérémonie, les membres de la famille allèrent la saluer une dernière fois. La nouvelle novice porte le nom de Sœur Marie-Anne du Cœur de Jésus.

Mademoiselle Plante devait faire son entrée le 15 septembre dernier; elle en fut malheureusement empêchée par la maladie. Elle est la sœur de Madame Joseph Desilets de cette ville.

**ADIEU AU MONDE**

Le 7 février, Mlle Isantha Bondy de cette ville nous quittait pour entrer au Noviciat des Sœurs du St-Cœur de Marie, à Limoilou. Ses amis se rendirent à la gare pour souhaiter bonheur et persévérance à l'heureuse Trifluviennne.

Mlle Julia Bondy de Montréal, était la semaine dernière de passage ici, à l'occasion du départ de sa sœur Isantha, pour le Monastère.

**LA GUERRE A L'ACADEMIE DE LA SALLE LE 23 FEVRIER.**

Le public viedra nombreux à l'Académie pour voir un grand nombre de magnifiques projections lumineuses et entendre des histoires palpitantes d'intérêt sur la Grande Guerre actuelle.

C'est le Révérend Père Ange Marie, curé de Notre-Dame qui fera le récit d'une foule de choses inédites, il le fera avec beaucoup d'intérêt. Sa belle réputation de beau causeur saura attirer le public trifluvien.

Billets 25c Mercredi le 23 à 8 h. p. m.

**A LOUER**

Magnifique salle pouvant servir de bureaux, No 42 rue Alexandre, au coin sud du Carré Champlain, Trois-Rivières.  
S'adresser à:  
J. A. LEMIRE, N. P.  
Trois-Rivières

Mme P. Shannon, de Brisco, Co. Pembroke passe quelque temps au Sanatorium DeBlois.

M. C. S. Roy M. D. de Mastal était de passage aux Trois-Rivières par affaires, au commencement de la semaine.

M. H. Gérin Lajoie, avocat, de Montréal, était en ville mardi.

M. et Mme P. Dumontier, de Québec, étaient de passage ici ces jours derniers.

M. J. B. St-Amour de Montréal, était en ville par affaires avant-hier.

Les membres du club de Quilles Lévis étaient à Trois-Rivières samedi alors qu'il ont rencontré le Trois-Rivières dans une joute pour le championnat de la Ligue Provinciale.

M. F. U. Lavallée de Montréal était de passage en notre ville au commencement de la semaine.

Nous aurons lundi prochain la visite des membres du Cercle Mélançon, qui joueront à l'Hotel de ville deux comédies et un drame. On se rappelle le succès de ces messieurs l'an dernier dans "Les Dupont". Cette année encore ils se proposent d'égayer le public trifluvien qui les ira entendre. Les profits sont pour l'Hospice St-Joseph.

Les cultivateurs des campagnes avoisinantes prédisent une bonne récolte de sucre pour le printemps prochain.

Les anciens amis de M. H. N. Boire, autrefois gérant de la Banque Hochelaga ici ont appris avec regret la nouvelle de son décès arrivé à Montréal ces jours dernier.

M. Boire était fort avantageusement connu ici où il avait demeuré pendant plusieurs années.

Les regrattiers sont allés devant le Conseil jeudi dernier pour demander qu'on ne leur enlève pas leurs bancs pour y installer les bouchers qui ont leurs étaux au deuxième étage du marché. La délégation était nombreuse et M. Bettez n'a pas paru lui faire bon accueil. Le Conseil doit prendre le projet en considération à sa prochaine séance.

**STE-URSULE**

M. Joseph Leblanc a été réélu Maire de cette municipalité, à la session générale du Conseil qui a eu lieu le 7 du courant.

**MASKINONGE**

AGREABLE SOIREE.—Vendredi, le 28 janvier Mlle Martha L'Heureux réunissait plusieurs amis avant le départ de son frère Charlemagne pour le Collège des Trois-Rivières.

**Salle du Collège de Louiseville**

GRANDE SEANCE RECREATIVE, DONNEE PAR LES ELEVES DU COLLEGE ET PAR UN GROUPE D'AMIS LE 7 FEVRIER 1916 SOUS LE BIENVEILLANT PATRONAGE DU REV. J.-N. TESSIER CHAN. CURE

- PROGRAMME
- 1.—Fanfare Ouverture
  - 2.—"Le Reliquaire" 1er Acte L'Usurier
  - 3.—Gymnastique Les Petits
  - 4.—2ème Acte L'Enlèvement
  - 5.—Chœur Les 3 jours de Colomb"
  - 6.—3ème Acte La Prison
  - 7.—Gymnastique Les Mills
  - 8.—4ème Acte L'Expiation
  - 9.—Chant, Adresse, Réponse.
  - 10.—Fanfare
  - 11.—"Consultations Gratuites" Comédie.
  - 12.—Fanfare O CANADA

**PERSONNAGES**

"LE RELIQUAIRE"  
Drame en 4 actes

Thierrot ouvrier M. W. Pichette  
Trichardon, usurier A. Trépanier  
De Chevremont, conseiller R. St-Jean  
Jonathas, vieux juif Alex. Lesage  
Marcou, valet M. Lessard  
Samuel, bohémien L. Dusablon  
Bengali, enfant volé J. M. Fortier  
Le Père Lamusette, vieux père J. Jacq  
Un bailli J. C. Deshaies  
Un geolier J. Paquin  
Le Guet: H. Vanasse, A. Ricard,  
L. Masse.

**CONSULTATIONS GRATUITES**

Farce en 1 Acte  
Daniel Brisbois, jeune médecin

M. A. Trépanier  
Michel, père de Daniel Alex. Lesage  
Baptiste, domestique W. Pichette  
Répétition spéciale: Samedi le 5 Février à 4 hrs. P. M., Entrée 10 sous.

Mlle Albertine Caron tenait le piano d'accompagnement.

Québec.—"La terre qui meurt", faute de bras, a ému tous ceux que préoccupe l'avenir agricole, industriel et commercial de notre pays. Il y a quelques jours, un important débat s'engageait à la Législature, à propos de l'encouragement aux cultivateurs, de même qu'à ceux qui, ayant abandonné la terre désirent y retourner.

D'autre part, on annonce qu'au cours de son assemblée annuelle, tenue récemment, la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec a décidé de multiplier ses encouragements à l'agriculture, et de tenir, cette année, dans la semaine du 28 août, une exposition agricole, à laquelle tous les cultivateurs de la Province seront invités de participer, et qui aura pour devise, "L'Année du Retour à la Terre." Cette devise, déclarent les organisateurs, a été choisie parce qu'elle répond parfaitement au sentiment général, et parce qu'il eut été difficile d'en trouver une qui put mieux faire

**Le plaisir de refaire sa santé**

Le Sanatorium des Trois-Rivières assure à ses hôtes avec le confort moderne et le bien-être du chez soi, tous les traitements usités dans les Stations Thermales d'Europe et des Etats-Unis. (Vichy, Aix les Bains, Mont-Clemens, etc.) Bains électriques, Bains tièdes, de lumière et d'air chaud, Bains d'eau minérale, Douches, Ozone, Rayons X, Massages, Gymnastique, etc.

Neurasthénie, Rhumatismes, Diabète, Dyspepsie, Névralgies, Maladie des reins et de la vessie, Maladie des femmes, Intoxications par l'alcool, la morphine, etc. Eaux minérales naturelles radio-actives

**Vingt années de succès**  
POUR PROSPECTUS ILLUSTRÉ : ADRESSEZ :  
**SANATORIUM, TROIS-RIVIERES, P. Q., Canada.**  
Téléphones : 161 et 534

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m. Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 hrs a. m.

**Docteur C. A. Bouchard**  
CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.  
Membres de la Société Anatomique de Paris.

Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes  
28, Des Forges. (En face du Marché) Tél. 599. Trois-Rivières.

suite à celle de l'année dernière, qui était: "L'Année de l'Elan Agricole." Il y a tout lieu de croire que les cultivateurs retireront de grands bénéfices de ces divers encouragements qui leur seront prodigués.

**LOUISEVILLE**  
Samedi, 29 janvier, c'était grande réunion, chez M. Norbert Sylvestre. Un joyeux et succulent dîner, réunissait la famille. A l'exception de quelques invités, tous sont venus prendre part à cette réunion familiale, où il fait toujours si bon se retrouver!

Puisse la famille canadienne, continuer longtemps cette belle tradition des réunions familiales.

—Mademoiselle Ed. Sylvestre, devra partir lundi, pour voyage à Joliette où elle assistera à la profession religieuse de Sœur Marie Aristide, sa nièce, chez les Sœurs des Saints Coeurs de Jésus et Marie.

**GRAND'MERE**  
JOLI MARIAGE.—Lundi, 17 janvier fut célébré, en l'église de St-Paul de Grand'Mère le mariage de M. Edmond Ayotte avec Mlle Blanche Despins. A cette occasion l'église avait revêtu ses plus beaux ornements de fête. La grand'messe fut chantée par le Révérend Arthur Brunelle.

M. Despins servait de témoin à sa fille et M. Ayotte accompagnait son fils.

Après l'office les nouveaux époux se rendirent chez le père de la mariée où un copieux déjeuner leur fut servi. Une adresse, de nombreux et riches cadeaux leur fut présentés.

Vers deux heures les époux conduits par toute la noce se dirigèrent vers la gare prenant le train pour un court voyage de quelques jours.

—Dimanche soir eut lieu une soirée musicale, chez M. le professeur Breault, en l'honneur des mariés qui étaient de retour.

**Cap de la Madeleine**  
FEU MME ONESIME MONTPLAISIR.  
La mort, cette cruelle moissonneuse, toujours en recherche de victime, vient de s'arrêter à la porte d'une famille bien connue, frappant de sa faux impitoyable Mme O. Montplaisir (née Alice Clermont) décédée le 25 janvier dernier à l'âge de 77 ans et 7 mois. Les funérailles eurent lieu jeudi le 27 janvier à l'église paroissiale où assistaient un grand nombre de parents et d'amis parmi lesquels on remarquait: M. le chanoine L. T. Chartier supérieur du Séminaire de

Téléphone Bell 960.

**J. D. Bellefeuille**  
Comptable

Curateur, auditeur, Liquidateur de faillites, exécuteur et fideli-commissaire.

Compromis entre Débiteurs et Créanciers.

125 rue Notre-Dame  
au-dessus de la Banque Montréal  
TROIS-RIVIERES

**Soirée d'amusements**

**AU MANEGE MILITAIRE**  
**Mercredi soir, le 16 février**  
**BOXE et LUTTE**  
Par professionnels et amateurs

Quelques-uns des meilleurs hommes de Montréal figure-ront dans ce tournoi.

**ADMISSION - - - 50 sous**  
Les membres du 86ième régiment en uniforme seront admis gratuitement.  
Entrée gratuite pour les dames.

Musique par l'Union Musicale, Billets en vente chez J. W. Britten

**Hôpital Bourgeois**

Médecine, Chirurgie Générale, Maladie de la Gorge, du Nez et des Oreilles, Accouchements, Rayon X, Radiographie par les appareils les plus nouveaux, Electricité Médicale (Haute fréquence).

Ambulance-Automobile pour le transport des malades à l'Hôpital ou ailleurs.

**Pour appeler l'ambulance**  
Téléphonez No. 17

Pour toutes informations s'adresser à  
**Georges Bourgeois, M. D. C. M.**  
**C. Ernest Cross, M. D. C. M.**  
PROPRIETAIRES.  
47 et 49 Ave. Lavolette  
TROIS-RIVIERES.  
Tél. 176. Boîte Postale 83